

**2014 • ÉLECTIONS MUNICIPALES**  
**BORDEAUX**  
**23 ET 30 MARS**

**Vincent**  
**FELTESSE**  
**BORDEAUX 2014**

**MON PROJET POUR  
BORDEAUX**

Lundi 20 janvier 2014

# Notre projet pour Bordeaux

## Introduction.

Quand je suis arrivé à Bordeaux en venant de Paris et de sa banlieue où j'ai grandi, ce qui m'a tout d'abord frappé c'est bien sûr la beauté de la ville mais plus encore cette douceur de vivre, cette sérénité plus qu'apparente, qui semblait imprégner le paysage, le ciel partout, et chez les Bordelais : l'attachement pour les escapades en fin de semaine, les balades dominicales en forêt ou à l'océan, la bonne chère bien sûr. Bref cet attachement au bien vivre, un endroit assez épicurien finalement.

Bordeaux. Huit lettres où résonnent à la fois une histoire faites d'horizons, une invitation au voyage, à la balade, un rêve d'eau, une porte vers l'océan. Bordeaux, un nom reconnu dans le monde entier grâce à son vin, lové dans les bras de l'estuaire comme un repère sur toutes les mappemondes.

Au fil du temps et des voyages, je me suis convaincu qu'elles ne sont pas si nombreuses, les grandes villes à pouvoir sérieusement prétendre incarner dans les prochaines années un nouveau modèle urbain. Les villes qui n'étouffent pas. Où l'explosion sociale ne menace pas. Où il y a encore de la nature pour s'évader, respirer, reconstruire une agriculture périurbaine. Les villes où il y a encore de la place, pour construire des logements, développer de nouveaux services et équipements, accueillir de nouveaux habitants, et qui en même temps disposent de tous les attributs nécessaires pour faire bonne figure dans la compétition internationale croissante entre les territoires.

Bordeaux fait partie de celles-là. Elle est positionnée pour devenir une métropole de référence dans la France et l'Europe du XXI<sup>e</sup> siècle. Mais, pour y parvenir, il faut renouveler la vision en profondeur et changer de méthode : faire confiance, associer davantage la société civile aux décisions, soutenir les initiatives des habitants. Il faut mieux articuler les échelles, du quartier à la métropole. Il faut reprendre en main la gestion et l'aménagement de la ville pour utiliser à meilleur escient et en toute transparence l'argent public ; pour enrayer la spéculation foncière et immobilière ; pour agir en faveur des secteurs délaissés ; pour préserver l'âme de Bordeaux et de ses quartiers.

\*

Le projet que vous vous apprêtez à découvrir dans les pages qui suivent est avant tout le fruit d'une longue réflexion. Il est bien sûr empreint de valeurs de gauche et de convictions de justice, de transparence, d'égalité que je revendique. Mais au-delà de ce socle de valeurs, il est issu de vingt ans de présence à Bordeaux et d'une réflexion mûrie, nourrie de ces milliers d'échanges intenses, quotidiens, tissés depuis ce temps avec un grand nombre de personnes dont vous faites peut-être partie. Bordelaises et Bordelais pour la plupart, mais pas uniquement. Vous tous, à travers ces échanges, par vos apports, vos idées, vos coups de cœur et vos coups de gueule... vous avez contribué à cet assemblage collectif, vous avez participé à forger ce projet par lequel je m'engage aujourd'hui auprès de vous.

Ce projet est donc issu d'un très vaste travail de co-construction, à base de rencontres et d'échanges avec les habitants depuis plus d'un an. Il a été intensifié par la démarche des « 100 jours pour un projet » lancée en septembre 2013 afin de bâtir ensemble un projet audacieux et adapté aux attentes des Bordelaises et aux Bordelais.

En effet, lors de l'annonce de ma candidature, le 6 juin dernier, j'ai proposé que 100 jours soient dédiés à la concrétisation d'un projet avec le plus grand nombre. Ces 100 jours de concertation ont débuté par une nuit blanche, le 13 septembre, pour aller à la rencontre du Bordeaux des noctambules, de ceux qui travaillent et qu'on ne voit pas, des invisibles et des sans voix. A la rencontre de ce Bordeaux nocturne, nous nous sommes placés au carrefour de plusieurs vies. Celle des noceurs adeptes des bars, restaurants et discothèques de la ville. Celle des agents en charge du service public comme les policiers et le personnel hospitalier amenés à intervenir à toute heure pour gérer les urgences et les excès, mais aussi celle des contrôleurs du réseau TBC ou encore celle des agents de la collecte des déchets... Nous avons vu et vécu quelques instants la vie des représentants associatifs, notamment ceux qui œuvrent courageusement dans le champ de la prévention ou de l'hébergement d'urgence. Nous avons échangé avec les chauffeurs de taxis, avec les personnels d'accueil en crèche et avec ces femmes qui partent parfois bien avant l'aube pour faire le ménage dans les bureaux d'entreprises. A ces heures-là, c'est un autre regard qui se dessine sur la vie de notre ville.

Cette nuit blanche, c'était plus qu'un symbole : ce nouveau projet pour Bordeaux, je tenais profondément à ce que tout le monde y soit convié. Que chacun soit invité à le compléter, à le critiquer, à l'enrichir, à le faire sien. C'est pour cela que nous avons multiplié les dispositifs afin d'impliquer le plus possible les Bordelais. Un patient travail de réseau et de terrain, conduit entre septembre et décembre 2013, a permis d'être à l'écoute des attentes des habitants et d'entamer un dialogue : lors de sessions de portes-à-portes participatifs, les équipes ont recueilli les attentes et avis des Bordelais dans les différents quartiers. Environ 1.300 personnes ont participé à plus de 60 apéritifs de proximité et à une quarantaine de petits déjeuners thématiques, qui sont autant de cadres simples permettant de favoriser le dialogue et l'échange autour de l'avenir de la ville. Une vingtaine de groupes de travail, pilotés par les porte-voix, ont permis d'associer l'expertise aux remontées terrain. Parallèlement, le jury citoyen des sans voix, dispositif inédit en campagne électorale, a permis pendant ces trois mois d'associer les plus éloignés de la vie démocratique locale, y compris les abstentionnistes et les personnes dépourvues du droit de vote, à la conception d'un projet partagé. Par un cycle de trois sessions avec des personnes à l'écart des lieux d'expression publique, par choix ou par contrainte, le travail avec ce panel d'une vingtaine de personnes a permis à la fois de proposer un projet qui soit le plus inclusif possible et qui redonne goût à la chose publique. Cinq rencontres thématiques, nos « Assises » ont permis d'approfondir les propositions en matière de Culture, d'Education, de nouvelles économies, de ville durable, et d'égalité Femmes-Hommes, au travers de soirées participatives alternant tables-rondes et ateliers participatifs. Dépassant amplement nos attentes, vous avez été à chaque fois entre 120 et 150 personnes à venir participer à chacune de ces soirées.

A mi-parcours, nous avons dressé un premier bilan d'étape : le 7 novembre, vous étiez plus de 800 à la caserne Niel pour faire le point sur le travail engagé, ou pour certain le découvrir, pour écouter, réagir, donner des idées et enrichir ce programme lors de la mi-temps du projet. Là encore, cette première étape s'est avérée un vrai succès chaleureux et encourageant, une belle récompense de nos efforts et un signe évident que nos convictions rencontraient un écho. L'élan était lancé. Nous avons alors mis en ligne une version 1.0 du projet sur une plateforme numérique de type wiki, ouverte et modifiable pendant plus d'un mois et demi, afin de susciter la participation citoyenne à partir de la version intermédiaire du projet. Ainsi, sur le même modèle que Wikipédia, il a été possible d'ajouter ou d'amender une proposition. Grâce à cet outil, tout un chacun a pu intervenir directement sur le document programmatique et apporter une pierre à cet édifice collectif. Jusqu'au 31 décembre, vous avez été plusieurs centaines à y apporter vos critiques et vos contributions. Dans les cinquante jours qui ont suivi la mi-temps, nous avons aussi frappé aux portes -plus de 15.000 portes depuis septembre, déjà. Nous n'allons pas nous arrêter là, mais je crois que nous pouvons déjà être fiers de ce que nous avons fait ensemble, à la rencontre des Bordelais.

Au-delà de la richesse humaine de cet échange, quel enseignement tirer de tout cela ? C'est assez simple, au fond. Ces multiples rencontres nous ont montrées à quel point les attentes de participation des Bordelais sont fortes dès lors qu'elles respectent les habitants, que des règles déontologiques sont posées dès le départ pour dialoguer ensemble dans l'écoute et le respect, en sachant dans quelle mesure les résultats des débats seront utilisés : de la simple consultation à la délibération collective. Vous nous avez clairement démontré votre ardent souhait pour que cette participation puisse être étendue à de nombreuses politiques publiques menées par la Ville, et pas seulement dans le cadre d'une campagne électorale, mais bien dans une logique d'intégration dans la continuité de la vie municipale. Personnellement, je n'en doutais pas, et ce souhait a été entendu. C'est déjà la façon dont je conçois la politique, et dont je l'ai mise en pratique, tant à Blanquefort en tant que maire qu'à la Communauté urbaine : en proposant d'intégrer au débat d'experts la parole des citoyens, ou plutôt de soumettre la parole des premiers au regard des seconds. Au départ, cette approche a souvent été reçue avec scepticisme, pour ne pas dire davantage. On a critiqué ses inconvénients, sa durée, sa complexité, et même ses dangers. Je considère pour ma part qu'elle a, au contraire, largement démontré sa valeur.

Le programme que vous tenez entre les mains est donc le fruit de cette méthode participative lente, réfléchie, incrémentale. Il est issu de toutes ces étapes d'échanges que je viens de décrire, de la richesse de ces milliers de rencontres avec vous et du travail mené en commun.

Il est désormais le socle de mon engagement et de celui de mon équipe envers vous pour notre ville, pour Bordeaux.

Ce programme n'est à ce stade que municipal. Il s'articulera avec celui que nous présenterons dans quelques jours pour l'ensemble de l'agglomération. Une plateforme métropolitaine couplée à un projet municipal est une évidence, une nécessité en termes de cohérence. Les deux sont désormais indissociables, et j'ai la conviction que Bordeaux ne parviendra à révéler tout son potentiel que si notre ville s'intègre dans ce projet commun pour en devenir non pas uniquement la vitrine, mais avant tout la locomotive.

La plateforme métropolitaine que nous présenterons dans la foulée sera très aboutie, y compris sur les questions budgétaires et financières. Elle portera sur l'avenir de la Communauté urbaine de 2014 à 2020. Nous quantifierons les projets car il est bien trop simple d'annoncer par exemple du tramway partout sans se donner la peine de dire combien cela coûte in fine au contribuable. Les électeurs méritent mieux.

Ils méritent aussi de la clarté sur les vrais enjeux de notre agglomération et de la Communauté urbaine de Bordeaux (Cub) dans la décennie qui s'ébauche. Le vrai sujet n'est pas qui sera son président car il est arithmétiquement quasi-impossible qu'elle bascule à droite. Le vrai sujet consiste à décider ce que fera la Cub pour ses habitants dans les années qui viennent : Comment amorce-t-on les choses avec les responsabilités nouvelles octroyées par le nouveau statut de métropole ? Comment gérer les bouleversements de paramètres qui n'ont presque pas bougé depuis sa création il y a plus de 45 ans : sa gouvernance, ses compétences, et surtout son budget et ses finances dont la préservation sera une question fondamentale ?

Ma vision de président de la Cub est celle d'un New Deal métropolitain. Elle consistera à définir comment la Cub peut jouer pleinement son rôle de bouclier des communes au moment où elles deviennent secouées financièrement. Puisque les dotations de l'Etat, du Conseil général sont en baisse, le dernier rempart sera plus que jamais la Communauté urbaine dans les années qui viennent.

Ma plateforme métropolitaine reposera sur trois objectifs.

Tout d'abord continuer à développer la décennie bordelaise : cette conjonction de grands projets que focalise la métropole bordelaise, le fait que c'est à Bordeaux, ici et maintenant, que cela se passe, doit pouvoir profiter au plus grand nombre.

Ensuite, s'attaquer de manière plus radicale à la question de l'emploi et de l'économie. Comment la Cub avec ses compétences, avec sa force de frappe, en partenariat avec Région et les communes, va pouvoir aller plus loin. Car nous sommes loin du compte. Je me démarque ici très clairement de l'attitude de l'actuel maire de Bordeaux qui se contente de brandir les classements de la presse nationale pour convoquer les satisfecit. Je préfère me référer davantage aux études de l'INSEE et de la DATAR qui montrent que Bordeaux n'est pas au niveau. Comment se satisfaire que 70% des étudiants que nous formons quittent la métropole pour trouver un premier emploi ? Que notre taux de formation et de présence d'ingénieurs soit en-deçà de la moyenne nationale, ainsi que le nombre d'emplois du tertiaire supérieur ?

Enfin, dernier objectif métropolitain, trouver l'équilibre et définir au mieux qui doit rendre quels services entre les trois strates que sont le quartier, la ville et la métropole. Il s'agira d'articuler une vision très fine pour définir le niveau le plus pertinent afin de dégager une plus grande efficacité pour les services rendus au citoyen.

J'appartiens à cette génération de responsables politiques décidés à changer les choses et à introduire de nouvelles pratiques en politique. J'ai été élu maire de Blanquefort en 2001 à l'âge de 33 ans. Avec mon équipe, nous avons alors fait basculer la commune à gauche pour la première fois de son histoire, alors que personne n'aurait parié dessus. Plus de dix ans de mandat ont été marqués par un combat collectif exemplaire pour sauver les emplois de l'usine Ford, mais aussi une politique sociale, écologique et culturelle audacieuse, qui a promu la parité et fait le pari de la participation citoyenne.

À la Communauté urbaine de Bordeaux, dont j'assume la présidence depuis 2007, j'ai mené à bien le dossier délicat du changement de délégataire des transports publics de l'agglomération et entrepris une refonte complète du réseau de transport en commun, qui porte aujourd'hui ses fruits. J'ai tenu à ce que soit renégocié le contrat vieux de vingt ans avec la Lyonnaise des Eaux, obtenu une baisse des tarifs pour les usages domestiques et ouvert la voie à un retour en régie publique du service de l'eau. Pour contrer la flambée des prix de l'immobilier, j'ai défendu au côté d'autres vice-présidents méritants une politique de l'habitat ambitieuse, et nous avons ainsi doublé en six ans le nombre de logements sociaux financés par la Cub.

Convaincu que l'avenir de Bordeaux passe par l'affirmation de la dimension métropolitaine de l'agglomération bordelaise, j'ai voulu œuvrer en faveur d'un approfondissement de la coopération et de la solidarité entre les 28 communes de la Cub pour faire émerger un véritable esprit métropolitain.

A la fois maire et président de la Communauté urbaine, l'articulation entre ces deux niveaux – le municipal et le métropolitain – a beaucoup enrichi ma réflexion. L'un a nourri l'autre en retour et les deux se complètent assurément. Le premier permet de garder à l'esprit la nécessaire attention au détail et à l'humain derrière chaque projet, aux conséquences immédiates pour le riverain, pour l'entreprise ou le commerce de proximité. Le second envisage la métropole comme un espace de vie à part entière pour le citoyen d'aujourd'hui et plus encore de demain, dans ses habitudes de déplacement, dans ses trajectoires professionnelle ou personnelle. Il est celui des décisions qui engagent l'avenir de la métropole pour les décennies à venir et qui fait appel à une grille de lecture qui doit nécessairement dépasser les seuls intérêts locaux.

Fort de cette riche double expérience, je veux désormais résolument faire entrer Bordeaux dans le XXIème siècle.

Je conçois pour cela une pratique différente de l'exercice du pouvoir. Pour que Bordeaux devienne cette ville-capitale d'une grande métropole européenne, il faudra donner un certain primat à l'immatériel, au sensible, c'est à dire redonner toute sa place à l'éducation, à la tolérance, à la culture, valoriser l'université, et penser chaque décision au prisme de ses effets sur l'économie et la transition écologique.

Il me semble également primordial de penser différemment la géographie de Bordeaux. Jusqu'ici, l'attention des hautes sphères municipales s'est portée essentiellement sur l'embellissement de la façade UNESCO de l'hyper-centre et sur le développement rapide, pour ne pas dire effréné, de nouveaux quartiers.

A l'inverse, je souhaite rééquilibrer les choses et procéderai à une réorientation radicale en faveur des quartiers pour que Bordeaux devienne cette « capitale métropolitaine des villages ». Je suis convaincu que tout ne peut ni ne doit être impulsé d'en haut. Je fais confiance aux énergies locales, à l'intelligence des lieux. Je souhaite une décentralisation des décisions à l'échelle des quartiers chaque fois que cela est possible, en impliquant au plus près leurs habitants. Bordeaux est riche de sa diversité, il y a les nouveaux quartiers qui sortent de terre et l'hyper-centre que la rénovation gentrifie. Mais il faut entre les deux créer davantage de lien pour ne pas établir de nouvelles séparations.

Je vois aussi dans le Bordeaux de demain une ville mosaïque, l'exemple de la cité européenne qui réussit, tolérante et sans exclusive. Une ville qui sache intelligemment regarder son passé et se projeter dans le futur, qui mêle classes populaires et nouvelles populations, et préserve une place pour tous en son sein.

J'assume, enfin, mes valeurs de gauche. Chômage et plans sociaux qui s'accumulent, dette publique à juguler, montée de l'extrême droite... En ces temps de crise et de crispation identitaire, la gauche ne doit plus se contenter d'être gestionnaire. Elle doit revenir à ses racines, affirmer haut et fort ses valeurs : la démocratie et la justice sociale, la solidarité et le cosmopolitisme, l'éducation et la culture.

J'ai été maire de Blanquefort, je sais ce que c'est que de porter une attention fine à une commune de 16.000 habitants, ce qui correspond à peu près à un quartier de Bordeaux. Mais je suis aussi président de la CUB et je sais à ce titre ce que signifie traiter des dossiers d'envergure métropolitaine, conduire une négociation avec un grand groupe privé, avoir une vision d'agglomération et penser Bordeaux en France, en Europe voire dans le monde. J'ai la capacité d'appréhender et d'articuler ces échelles différentes mais complémentaires.

Savoir donner un cap et intégrer la variable temporelle sont des impératifs. L'orientation nouvelle que doit prendre Bordeaux pour parvenir à s'insérer pleinement dans son siècle implique de très forts investissements dans l'immatériel. C'est à travers eux que Bordeaux sera en mesure de se projeter dans l'ère des métropoles dynamiques. Mais leurs effets prendront du temps. Il faut donc avoir cette double capacité à impulser une politique qui pense la métropole à long terme et à tenir le cap, allier vision de l'horizon et celle du chemin à parcourir, et des étapes à franchir.

Mais en tant que décideur, j'entrevois avant tout mon rôle comme celui d'un facilitateur des talents, des initiatives et des énergies.

Je vois certes tout le positif, le beau, ce qui a été fait à Bordeaux. Mais Je suis aussi attentif aux manques, à ce qui a été délaissé et oublié car j'ai cette attention au détail et aux signaux faibles. Il y a beaucoup d'indicateurs qui ne sont pas si reluisants à Bordeaux.

En cela, je me démarque là encore du discours auto satisfait du maire actuel qui, grosso modo, propose à Bordeaux de continuer sur la même voie, en appliquant les mêmes recettes, en poursuivant le même chemin, un chemin conservateur. Il laisse filer plusieurs entreprises génératrices d'activités à Bordeaux Nord et voit d'un mauvais œil la mise en place d'un pôle de maintenance de bateaux aux Bassins à flots, alors que l'emploi est plus que jamais une priorité, que les anciens habitants souhaitent préserver l'héritage marin du quartier et les nouveaux arrivants sont de plus en plus sensibles à la proximité des emplois. Il ne veut pas que la Cub se dote de nouvelles compétences alors que la loi vient justement de lui en accorder et qu'elle s'apprête à basculer dans une nouvelle ère en prenant le statut de métropole aux compétences élargies au 1er janvier 2015. Au-delà d'une différence de vision et de valeurs, c'est aussi, peut-être, une question de générations.

Plusieurs intuitions se sont transformées au fil de mon expérience en convictions. Elles sont guidées par quelques valeurs simples mais essentielles de solidarité, de partage, de transparence. Ces convictions servent de fil rouge à ce programme, et en forgent la vision. Je veux ici en détailler six.

La première de ces convictions est qu'il est non seulement possible mais souhaitable de mieux gérer l'argent public à Bordeaux.

La deuxième est que la municipalité a besoin d'un nouveau souffle démocratique, de faire confiance aux acteurs locaux en laissant mieux s'épanouir le tissu associatif bordelais.

La troisième considère qu'il faut laisser faire tout ce qui peut et doit l'être à l'échelle du quartier, une sorte de décentralisation municipale avancée.

La quatrième est que la municipalité n'a pas pris la mesure des effets dévastateurs de la spéculation immobilière des dix dernières années et du poids inadmissible qu'elle fait peser sur les finances de très nombreux Bordelais ; il devient pour cela primordial de casser cette spirale et de déployer une véritable ambition en matière de construction de logement social.

La cinquième est liée au constat précédent : pour se donner les moyens de faire du logement abordable, nous devons doter la puissance publique d'outils crédibles de maîtrise foncière.

Enfin, ma dernière conviction est que Bordeaux doit résolument entrer dans son siècle en engageant une véritable transition écologique dans tous les domaines, et non pas la craindre, y aller à reculons et faire du cosmétique comme c'est aujourd'hui le cas, mais la voir au contraire comme une formidable opportunité en terme de gain pour la qualité de vie, de lien social et de dynamisme économique.

Je vais à présent les détailler davantage.

Je veux tout d'abord repenser la gestion de l'argent public à Bordeaux. J'ai été maire pendant 11 ans. J'ai pu forger ma conviction sur la responsabilité qu'implique la gestion de l'argent public. Je sais et je veux réorienter différemment son utilisation à Bordeaux. Pour cela je veux redonner sa place à la puissance publique, à son pouvoir de décision, à sa pleine capacité de faire des choix éclairés au nom de l'intérêt général. C'est ici la condition primordiale quand on souhaite ardemment offrir une ville à vivre pour tous. C'est le préalable quand on souhaite retrouver des marges de manœuvre pour réinvestir dans de meilleurs services à la population. C'est une condition sine qua non pour agir sur l'action foncière, contrer la spéculation immobilière et la flambée des prix qui sont les principaux fléaux de l'exclusion sociale et spatiale à Bordeaux aujourd'hui. Il faut donc pouvoir réorienter le budget municipal, et revoir la place de la puissance publique dans les « partenariats » parfois léonins signés avec les grands groupes privés, et surtout ne plus recourir aux PPP (partenariats public-privé). Cela veut dire aussi chercher des cofinancements chaque fois que cela est possible, travailler davantage avec la Cub, et placer la vigilance de l'usager-contribuable au cœur de l'action publique municipale en faisant participer des groupes d'usagers à la gestion des services publics.

Pour cela, je serai celui qui démontre qu'un autre usage de l'argent public est possible.

Il faut ensuite faire confiance à la société civile, soutenir les initiatives habitantes, basculer dans une gouvernance ouverte et participative de la ville.

Bordeaux a besoin de respiration et de confiance. Bordeaux n'a pas connu d'alternance depuis 66 ans. Cela fait près de 20 ans que les mêmes hommes gouvernent la ville. Le maire actuel a déjà fait trois mandats et se présente pour un quatrième. Mais il y a plus préoccupant : l'opposition municipale n'est pas respectée ; aucun élu « issu de la diversité » n'occupe un mandat d'adjoint ; les 2/3 des membres des conseils de quartier sont cooptés... De telles pratiques sont obsolètes. Il est grand temps de basculer dans une nouvelle ère, celle d'une gouvernance ouverte et participative de la ville.

Je souhaite que l'opposition municipale soit dotée d'un vrai statut et lui donner des responsabilités de gestion, notamment dans les quartiers, en fonction des résultats électoraux. Et nous irons plus loin, en déléguant la gestion des Finances à un adjoint de l'opposition municipale et en exigeant que tous les élus municipaux publient une déclaration de patrimoine pour prévenir les conflits d'intérêt. Mais il faut plus encore que le citoyen, électeur, contribuable puisse exercer son regard et exprimer ses préférences. C'est pour cela que je souhaite que les groupes d'usagers investissent les lieux de décision portant sur les services publics. C'est aussi pour cela que nous laisserons les conseils de quartier vivre et souverains dans le choix de leurs membres, en les dotant de budgets participatifs. C'est pour cela que nous ferons reconnaître un droit de pétition permettant aux Bordelais d'inscrire à l'ordre du jour du Conseil municipal tout sujet relevant d'un intérêt municipal.

En troisième lieu, même quand on vit à l'échelle d'une métropole, il y a un socle de services essentiels auquel on doit avoir accès près de chez soi et qu'une municipalité se doit garantir. Une crèche, une école, un lieu de rencontre associative, des réponses aux questions sur les transports, la couverture maladie ou une aide à domicile. Or, depuis 20 ans, l'action de la Ville s'est concentrée sur une partie seulement de son territoire. L'embellissement des places, les grands travaux, les expositions d'œuvres en plein air concernent uniquement l'hyper-centre et le périmètre UNESCO : rien ou presque n'a été fait ni prévu pour tout l'espace compris entre cours et boulevards, pour le Grand Parc, les Aubiers, la Benauge, Caudéran... Le résultat, ce sont des quartiers très inégalement équipés et animés. A l'évidence un rééquilibrage est nécessaire. Mais le quartier, ce n'est pas seulement une affaire de voirie et d'équipements. C'est une histoire et un patrimoine. C'est la cellule de base de la démocratie. C'est là où s'organisent la vie associative, la solidarité et la convivialité au quotidien. Nous agirons simultanément dans tous les quartiers pour en faire de véritables lieux de vie, d'échanges et d'épanouissement des initiatives habitantes.

Pour cela, il faudra combler le déficit des équipements publics de proximité, investir et animer le patrimoine délaissé de Bordeaux et engager l'aménagement convivial, écologique et participatif des 100 places de Bordeaux. Il est évident que chaque quartier devra disposer d'une « maison de quartier » qui soit un point central, sorte de guichet unique des services essentiels de proximité, de recherche d'emploi et de réponse aux questions des habitants sur leur ville. Enfin, les associations méritent plus de transparence, de visibilité et de considération. Leur présence dans les quartiers doit être renforcée en leur proposant des conventions de partenariat pluriannuelles et en facilitant leur accès aux locaux.

Quatrièmement, vivre à Bordeaux coûte de plus en plus cher. En 10 ans, Bordeaux est passée de la 12<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup> place des villes les plus chères pour le logement. Avec la flambée des prix du logement (+150 % en 10 ans pour les logements anciens), les dépenses « contraintes » pèsent toujours plus lourdement sur le budget des habitants. Dans ce contexte, il devient de plus en plus difficile de rester ou de s'installer à Bordeaux pour les ménages modestes et les familles. Des artisans et des petits commerçants mettent aussi la clé sous la porte. Comment éteindre cette flambée des prix immobiliers qui jusqu'ici n'a servi qu'à enrichir certains privilégiés au détriment des plus fragiles et des jeunes couples, souvent obligés de se loger en périphérie ?

Il devient urgent de reprendre en main l'aménagement de la ville pour stopper la spéculation foncière et immobilière, d'actionner les leviers dont dispose la municipalité pour réduire le coût de la vie. Le logement social fera l'objet d'un plan de rattrapage afin de combler progressivement le retard accumulé et mettre enfin Bordeaux en conformité avec la loi. L'obligation légale sera respectée (25 % en 2025, seulement 16% actuellement), avec d'avantage d'équité territoriale puisque, à terme, aucun quartier ne pourra s'exempter d'un seuil minimal de 20%.

De fait, c'est le prix du terrain qui pèse la plus grande part dans le prix de sortie d'un logement. A partir de ce constat simple, quand on veut construire davantage de logement, donner à la puissance publique les moyens de contrôler le prix du foncier devient une évidence. Pourtant, que ce soit en défense d'une posture libérale ou la preuve du manque de volonté à vouloir engager une véritable politique de logement, la municipalité actuelle, tant au niveau de sa ville qu'à la Communauté urbaine, a constamment refusé la mise en place de tels moyens. Elle a préféré laisser filer les choses et le soin au marché de fixer les prix, avec les résultats que l'on sait. C'est là un vrai point de désaccord. Je suis pour ma part convaincu, et nombre d'élus avec moi, qu'il devient urgent de se doter d'un Etablissement Public Foncier Local (EPFL). Beaucoup de départements en ont déjà

instauré, dans le Nord et l'Est notamment, mais aussi dans les Landes ou les Pyrénées Atlantiques, parfois depuis plusieurs décennies, avec l'objectif de limiter les effets spéculatifs lors des grandes rénovations urbaines. La Gironde n'en dispose pas. A Bordeaux jusqu'ici, on a bâti à tour de bras de nouveaux quartiers sans anticiper l'évolution du prix du foncier, sans au préalable vouloir doter la puissance publique des outils capables de dialoguer à armes égales et de manière crédible face aux grands promoteurs immobiliers.

Pour préparer l'avenir et tordre le cou à la spéculation foncière, je mènerai donc une politique active afin de doter Bordeaux et la métropole d'un EPFL à l'échelle de l'aire urbaine bordelaise, chargé de constituer des réserves foncières dédiées au logement et aux activités économiques.

En dernière lieu, ma conviction en faveur de la transition écologique. En 2050, Bordeaux atteindra le climat actuel de Séville. Les épisodes climatiques exceptionnels, auxquels notre ville est particulièrement vulnérable, se multiplient. Notre consommation d'eau dépasse nos ressources. Le trafic routier fait de l'air de Bordeaux l'un des plus pollués de France et nous avons franchi plusieurs fois les seuils d'alerte en 2013. C'est bien simple : la ville ne peut ni ne doit plus fonctionner comme elle fonctionne aujourd'hui. Pour durer, elle doit muter. N'attendons pas qu'il soit trop tard.

Bordeaux doit innover, expérimenter, entreprendre. Nous devons faire et nous ferons de Bordeaux ce laboratoire où s'inventera le nouveau modèle urbain plus durable qui n'existe pas encore et que tous nous recherchons.

C'est pourquoi je veux nous fixons un cap : nous viserons l'autonomie énergétique de Bordeaux à l'horizon 2025 par une augmentation de la production locale d'énergie, une réutilisation optimale des déchets et une réduction de notre consommation énergétique. Cela nécessite certes des investissements, et je crois notamment au bienfait de déployer les technologies urbaines numériques pour mieux réguler les flux et optimiser l'usage des ressources. Mais cela signifie surtout une vraie évolution des usages et des comportements en matière de recyclage, de consommation, de déplacements.

\*

Les valeurs que je défends sont aussi celles de l'urbanité. Ce sont elles qui créent ce climat de confiance, cette effervescence qui font la ville créative et heureuse. A Bordeaux, il est grand temps de les faire enfin triompher. Temps aussi de les réinventer pour leur donner un nouveau souffle. D'autant que Bordeaux dispose de tous les atouts pour réussir dans le nouveau monde qui est en train d'émerger. La ville est jeune, les filières d'avenir y sont bien représentées, des acteurs pionniers ouvrent la voie, un riche tissu associatif porte les valeurs de l'économie sociale et solidaire, le développement de l'agglomération stimule l'esprit métropolitain.

Or, Bordeaux a été une « ville monde », elle a un passé international, cosmopolite. Elle doit retrouver cet esprit de cité mondiale et redevenir une métropole européenne qui compte. Pour cela, il faut bien sûr mettre l'accent sur les grandes infrastructures qui la relie à l'extérieur. Il faut ensuite mieux faire connaître à l'étranger l'excellence de la recherche et de l'enseignement supérieur bordelais et de faire émerger Bordeaux comme grande ville universitaire à l'échelle internationale. Il faut développer la connaissance et la pratique des langues, étrangères aussi bien que régionales, chez tous les Bordelais et en particulier chez les enfants, pour faire de la jeune génération bordelaise une génération multilingue en 2030.

Enfin, il faut encourager le dialogue interculturel et faire en sorte que les différentes communautés religieuses et spirituelles de la ville puissent pratiquer leur culte dans des conditions d'égale dignité, dans le respect de la tolérance et de la laïcité.

Le melting pot bordelais, souvent méconnu, n'appartient pas seulement au passé : les étrangers représentent aujourd'hui 7 % de la population bordelaise, 12 % de ses 80 000 étudiants. Pourtant, il n'est guère valorisé par la Ville, qui vante plus volontiers ses vins et son patrimoine architectural que sa diversité culturelle. Ce cosmopolitisme bordelais, cet esprit de tolérance et d'ouverture par lequel Bordeaux se rattache à la tradition des Lumières, nous entendons bien les défendre et les promouvoir.

Bien sûr Bordeaux a aussi ses pages sombres, une part de son histoire à solder en la faisant mieux connaître pour pouvoir l'assumer. Mais il faut savoir aussi valoriser un héritage précieux, cher au cœur de tous les Bordelais et qu'ils souhaitent voir renaître autrement. Montaigne et sa mère marrane, Montesquieu dénonçant l'esclavage, l'enseignement engagé de Jacques Ellul incarnent aussi la face lumineuse d'un Bordeaux tolérant, pluriel et métis.

Il est grand temps de mettre en valeur la richesse culturelle bordelaise ici, mais aussi à l'étranger. En parallèle il faudra donner un nouvel élan et décroiser l'action municipale en faveur de l'international : mieux faire connaître et apprécier la richesse de la présence étrangère passée et actuelle à Bordeaux, notamment en faisant des instituts culturels européens de vrais partenaires de l'action municipale, et en associant tous les habitants curieux ou désireux de repousser les frontières.

En réunissant toutes ces conditions, je pense que Bordeaux a tous les atouts pour devenir une vitrine authentique de la métropole à vivre de demain : un grand centre culturel, une ville ouverte, tolérante, stimulante et généreuse, à l'image de son « quartier latin » qui se dessine et que nous valoriserons au sud du centre ville.

Pour faire passer Bordeaux dans une autre dimension, il faudra changer de logiciel : tout d'abord mettre la priorité sur les infrastructures qui relient Bordeaux au monde : l'aéroport, la gare, mais aussi son port, les ouvrir sur toute la métropole et les rendre aisément accessibles au plus grand nombre. La vocation internationale de l'aéroport de Bordeaux-Mérignac doit s'affirmer davantage, en renforçant les dessertes avec les Amériques, le Maghreb, la Turquie, la péninsule ibérique, le reste de l'Europe du Nord et continentale autant que possible. Sa desserte avec le centre ville de Bordeaux doit être une priorité.

Il faut défendre un projet de connexion ferroviaire rapide et performant avec Toulouse bien sûr, mais aussi Bilbao et la péninsule ibérique qui sont nos plus proches voisins, afin de faire le lien avec les infrastructures à grande vitesse finalisées du côté espagnol.

Avec le nouveau pont levant et l'attractivité de sa façade fluviale, Bordeaux a besoin d'une gare maritime internationale pour en faire l'escale de croisière incontournable au cœur de l'un des seuls ports en centre ville de toute la façade atlantique.

Avec la fusion des universités de l'agglomération, il faut profiter de la création de la Nouvelle Université de Bordeaux pour valoriser davantage et rendre visible à l'étranger la présence de l'université dans la ville ainsi que la place de ses chercheurs, de ses enseignants et la richesse que constitue la présence d'étudiants, notamment étrangers, pour Bordeaux.

Au-delà de la place de Bordeaux dans le monde et son positionnement dans l'espace national et européen, je défends une vision différente de la géographie bordelaise.

Je veux prendre soin de la ville et donner des chances égales à tous les quartiers de se développer de manière plus équitable et plus équilibrée, sans pour autant uniformiser.

Je veux tout d'abord porter une attention aux boulevards, cette ceinture qui doit ne doit plus séparer Bordeaux de sa périphérie mais au contraire pleinement l'intégrer et s'ouvrir à elle.

Entendus au sens large, les boulevards doivent incarner un lieu de vie à part entière et non plus un synonyme de nuisances, d'embouteillages et de délaissement. Ils doivent redevenir un espace d'ouverture vers l'extérieur plutôt qu'une frontière avec la périphérie. Ils peuvent devenir une coulée verte protégeant la ville, une liane sécurisante et fluide pour toutes les circulations. Et pourquoi pas le lieu emblématique d'une nouvelle citadinité, un axe de promenade, de convivialité, et de flânerie.

Ensuite, je vois dans le Nord de Bordeaux une métropole en miniature. Tout le secteur situé des Chartrons aux frontières septentrionales de la ville est un espace de nature en devenir. Il peut être un exemple de ce que doit devenir un grand quartier ouvert. Un quartier qui sache intelligemment préserver ses îlots de nature, rassembler anciennes populations et nouveaux habitants, industries liées au fleuve -à préserver ou à réinventer- au côté des lieux de culture et de connaissance (Cap Sciences, le CAPC, la Base sous-marine, les galeries artistiques, le campus des Chartrons avec en face la caserne Niel). Ce quartier est intimement lié à la Garonne, qui doit s'envisager non plus comme une frontière mais comme le reflet d'une nouvelle vitrine incarnant la symbiose entre activités productives et immatérielles, entre pépites patrimoniales et lieux de convivialité.

En troisième lieu, je vois dans la rive droite un pôle de développement à part entière du Bordeaux de demain. La présence du pôle universitaire de gestion, l'implantation ou l'extension d'entreprises innovantes, le projet de réhabilitation de la caserne Niel et Darwin en son sein, le renouvellement des quais sur le périmètre de l'Opération d'intérêt national Euratlantique, les deux nouveaux ponts au Nord et bientôt au Sud, la future grande salle de spectacle, les nouvelles liaisons de transport en commun vont révolutionner la perception de la rive droite par les Bordelais qui y habitent ou la contemplant. Il faut anticiper finement les évolutions que tous ces projets induisent pour que la Bastide puisse retrouver sa fierté, se développer à l'égal des autres quartiers tout en restant ce creuset qui fait son identité.

Enfin, j'imagine dans le Sud de Bordeaux, au cœur du vaste segment qui va de la Victoire jusqu'aux boulevards en allant vers la gare, le second quartier latin de France, emblématique par le dynamisme et l'éclectisme de sa population, de ses activités, de ses initiatives artistiques et urbaines. Dans ce quartier bigarré et hospitalier pour les artistes, accueillant pour les étudiants, les enseignants, les gens de passage, l'ancien site de Santé navale sera reconverti en Cité universitaire internationale et non pas livré aux promoteurs comme s'apprête à le faire l'actuelle municipalité. Une grande bibliothèque ouverte 24h/24 deviendra le phare de la connaissance et le cœur battant de ce quartier latin, autour duquel pourront s'épanouir les pratiques académiques, les réunions associatives et les lieux de convivialité.

\*

Vous avez désormais une idée plus claire des bases sur lesquelles reposent mes convictions et ma vision d'un nouveau Bordeaux. L'horizon est donné. Mon envie, celle de mon équipe et de tous les Bordelais qui m'accompagnent pour changer les choses n'a d'égalé que notre enthousiasme et notre énergie collective.

Comme je l'ai détaillé plus haut et comme vous le savez sans doute, nous avons, pour y arriver, énormément travaillé. Car avoir une vision et un objectif pour Bordeaux ne suffisent pas. Il nous faut détailler comment nous comptons y arriver, et nous avons pour cela multiplié les idées, les propositions, et les initiatives.

Ce programme s'articule en trois parties. Après le zoom sur les douze mesures phare que nous vous proposons, nous nous attacherons à vous montrer pourquoi et comment nous comptons faire de Bordeaux une ville pour tous (I). La seconde partie détaille notre conviction et les moyens que nous comptons mettre en œuvre pour faire de Bordeaux une nouvelle métropole des quartiers (II). Dans la troisième et dernière partie, ce programme détaille notre vision et les leviers que nous comptons mettre en action pour faire passer Bordeaux d'une ville patrimoine à une ville créative, stimulante et ouverte sur le monde (III). Vous trouverez en fin de ce document, sous forme de résumé, une liste des 50 actions marquantes de mon programme.

Vincent Feltesse

# Mes 12 engagements pour Bordeaux



**#1 Rapprocher les services de la CUB et ceux de la ville**  
supprimer les doublons pour de meilleurs services, moins coûteux (propreté et collecte des déchets, état des rues, stationnement) et renforcer les services de proximité : associations, équipements sportifs, crèches...

**#2 Réconcilier Bordeaux avec ses boulevards,**  
Au-delà de la vitrine des quais, il faut investir dans les quartiers délaissés (Aubiers, Grand Parc, Benauges, Marne Yser, les barrières) et valoriser les points forts du Bordeaux de demain : Base Sous-Marine, Lescure, Pôle de la création numérique sur Bègles Bordeaux, Paludate.

**#3 Lutter contre la ville chère**  
Permettre aux familles, commerces, artisans, entreprises de rester à Bordeaux en passant à 30% de logement social en 2025, en créant un établissement public foncier et en modulant les tarifs municipaux.

**#4 Impulser une démocratie de quartier en permettant aux habitants de décider**  
Projets d'animation, vie associative de quartier, stationnement, voirie et trottoirs, tranquillité publique, les champs de la décision citoyenne peuvent être multiples. Nous, nous ferons confiance aux Bordelais.

**#5 Relancer l'économie bordelaise**  
par la création de pépinières artisanales dans les quartiers, d'une pépinière de start-up aux Aubiers et de différents pôles à travers la ville : logistique et industriel à Bordeaux Nord, nautique aux Bassins à Flot et à Braza, tourisme et mode dans le centre, santé et Silver Economy près de Pellegrin, économie créative à Euratlantique.



**#6 Créer le nouveau « Quartier Latin » étudiant**  
entre la Victoire et la Gare, mêlant vie universitaire et culturelle : Beaux-Arts, Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine, Santé navale transformée en cité universitaire internationale, pour un rayonnement universitaire national.

**#7 Finir de mailler la ville grâce aux transports en commun**  
avec le tram/train du Médoc entre Ravezies et Cenon Pont-Rouge ; un bus à haut niveau de service de Gambetta à Saint Médard-en-Jalles via Caudéran ; un nouveau tram en voie unique entre Victoire et gare Saint-Jean ; les boulevards fluidifiés.

**#8 Oxygéner la ville**  
en encourageant le retour de la nature, la mobilité partagée, les circuits économiques courts, l'économie circulaire... pour faire de Bordeaux une ville vertueuse, et atteindre l'autonomie énergétique en 2025.

**#9 Démocratiser la culture**  
en ouvrant les grandes institutions culturelles (CAPC, Opéra, Ecole des Beaux-Arts) à tous les publics, et en soutenant la création bordelaise.

**#10 Adapter le rythme de l'école aux rythmes de l'enfant**  
et permettre l'égalité d'accès aux ateliers éducatifs et aux activités scientifiques, artistiques et sportives.

**#11 Anticiper la révolution de l'âge**  
en adaptant les services de la ville à ce défi démographique.

**#12 Faire de Bordeaux une ville ouverte**  
et lutter résolument contre toutes les formes de discriminations.

# I.) Un Bordeaux pour tous.

## Faire de Bordeaux une ville pour tous

Ravalement des façades, perspective des quais, effet tramway ... Bordeaux a connu un vrai embellissement ces 15 dernières années, c'est un fait indéniable, tout le monde s'accorde là-dessus.

Mais derrière la vitrine, il y a aussi un envers du décor. Bordeaux est devenue une des villes les plus chères de France. Depuis 2000, les loyers ont augmenté de 50%. Le prix d'achat dans le neuf a été multiplié par 2, et dans le logement ancien par 3,5 ! C'est une inflation incomparable, supérieure même aux autres villes françaises ayant expérimenté une rénovation urbaine de grande ampleur. Bordeaux, de l'aveu même des promoteurs, est devenu « un eldorado pour les investisseurs » (Sud-Ouest du 15 janvier).

Les équipements publics (tramway, rénovation des quais...) bâtis grâce à l'argent du contribuable et la solidarité communautaire, ont nourri une spectaculaire spéculation immobilière, enrichissant quelques-uns, étranglant par ailleurs une majorité de locataires et de propriétaires modestes. Ces derniers se sont vus acculés à un dilemme : accepter l'augmentation du coût consacré à se loger, ou partir.

De fait, un très grand nombre de jeunes couples renoncent aujourd'hui à se loger en centre ville. Déjà sur place, ils décident de partir. Arrivant à Bordeaux, ils choisissent la périphérie où les loyers sont plus abordables. Mais ce n'est pas tout : les études montrent que beaucoup de personnes seules renoncent à rénover leur logement, et ont du mal à joindre les deux bouts. Certains renoncent à se chauffer. Comme certains faits divers récents l'ont hélas rappelé, beaucoup de personnes âgées vieillissent dans des conditions de solitude et de misère dignes d'un autre siècle.

D'un côté le clinquant, derrière le délitement. Une jeunesse évincée faute d'emplois ou de logements abordables en ville. Des forces vives dont nous accepterions de nous passer parce que la ville n'ouvre pas suffisamment ses bras pour les accueillir ou les retenir. Est-ce là le Bordeaux que nous voulons ? Est-ce cela la ville que nous voulons offrir et léguer pour nos enfants ?

Pas nous. Mon équipe et moi sommes persuadés qu'un autre modèle de ville est possible. Une ville où les périmètres en rénovation ne sont pas juste livrés à la promotion immobilière. Une ville avec une offre suffisante de logements sociaux et des emplois au cœur de la ville pour accueillir des jeunes et des familles qui la feront vivre. Une ville qui préserve une vraie place pour les âgés qui y ont vécu leurs belles années et souhaitent pouvoir y demeurer.

Cette ville-là n'est pas un renoncement au beau, à l'agréable, au bien-vivre. Bien au contraire. Cette ville n'est pas une utopie. Il faut simplement envisager les choses autrement. Gérer différemment les ressources disponibles. Orienter l'utilisation de l'argent public vers des priorités plus sociales. Partager. Inciter. Rentabiliser l'existant plutôt que d'ajouter et d'empiler.

Par une gestion saine de l'argent du contribuable, un renouvellement des pratiques démocratiques municipales et une vraie conviction en faveur du logement abordable, nous ferons de Bordeaux une ville pour tous.

## I.A/ Trois préalables :

### > Exiger une gestion saine et transparente de l'argent public. Proposer des services publics de qualité, adaptés à tous les Bordelais, sans augmenter les impôts

- Réaliser au début de la mandature un audit des finances municipales pour définir l'état des lieux budgétaire et financier
- Mutualiser les moyens municipaux avec ceux du service d'inspection générale de la communauté urbaine afin d'optimiser le contrôle des actes de l'administration, des marchés publics et de la gestion des grandes structures publiques.
- Rationaliser les dépenses publiques en mettant fin aux doublons : en renforçant la coopération avec la Communauté urbaine et les autres collectivités. Des services gagneraient à être mutualisés, tel que le service de la propreté (Ville) et de la collecte des déchets (CUB), avec une possible extension aux services d'entretien des espaces verts, mais encore l'informatique, la commande publique avec l'achat groupé de matériels et de fourniture, l'utilisation et la gestion des parcs de véhicules et des ateliers, des matériels, de la formation commune des agents.
- Mettre fin au recours aux partenariats public-privé (PPP) et revisiter les contrats en cours avec les grands groupes dont celui du grand stade.
- Faire baisser les tarifs de Gaz de Bordeaux, dont la ville est l'un des principaux actionnaires. A titre d'exemple, la renégociation du contrat de l'eau impulsée par Vincent Feltesse à la Cub a abouti à une baisse du prix de l'eau pour les usagers de l'ordre de 10 % (pour une consommation moyenne).
- Etablir le coût des services municipaux en fonction de critères nouveaux et transparents, prenant en compte les bonnes pratiques environnementales, les moments clés de la vie, la capacité à entreprendre et avant tout la situation familiale et financière.
- Associer les usagers à la gestion des services publics en assurant leur représentation au sein des conseils d'administration, comme cela a été mis en place à la Cub pour le service d'Assainissement de l'eau
- Associer les citoyens à l'élaboration du budget municipal en mettant en place des budgets participatifs dans les 8 mairies de quartiers afin de leur permettre de faire des propositions dans le cadre d'une enveloppe (5% à 10%) d'investissement du budget municipal.
- Faire signer une déclaration de patrimoine pour prévenir les conflits d'intérêt.

### > Donner du souffle à la démocratie et soutenir les acteurs locaux.

- Initier la démocratie participative: formations citoyennes, référendums d'initiative locale, e-pétitions et procédure d'alertes citoyennes: Reconnaître un droit de pétition permettant aux Bordelais d'inscrire à l'ordre du jour du Conseil municipal, par pétition numérique ou manuscrite, tout sujet relevant de la compétence de la Ville.
- Donner un vrai statut à l'opposition municipale. Lui octroyer la délégation aux Finances et accepter sa participation à la commission d'attribution des places en crèches, comme c'est le cas dans de nombreuses villes, dont Paris.
- Réformer les conseils de quartier avec une désignation à 50 % par tirage au sort et 50 % par nomination et en les dotant de budgets participatifs (Cf. plus haut) permettant aux habitants de lancer des études sur les grands projets d'aménagement.

- Clarifier les financements, introduire plus de transparence et d'équité dans la répartition des subventions, à partir de contrats d'objectifs partagés entre les associations et la Ville, portés à connaissance des Bordelais via les conseils municipaux.
- Simplifier et accompagner les procédures de demandes de subvention. Il faut rompre avec le cercle vicieux d'un système administratif privilégiant les plus forts, ceux qui ont le plus de moyens, aux plus faibles.
- Mettre en place des concertations permanentes et thématiques avec les acteurs du monde associatif

### > Réaliser un grand bond en matière de logement social

- Garantir à tous les quartiers 20% de logements sociaux d'ici 2020 et 30% de logements sociaux sur Bordeaux d'ici 2025. Pour rappel, avec seulement 16% de logements sociaux, la ville ne répond pas aux exigences de la loi (20% en 2020 et 25% en 2025). Pourtant 70% des Bordelais sont éligibles au logement social.

## I.B/ Une offre de service moderne et performante pour répondre aux besoins de tous

### Rendre le logement abordable

- Faire baisser le prix de vente des logements neufs en accession aidée dans les opérations d'aménagement. L'objectif : parvenir, en collaboration avec les opérateurs privés, à limiter à 2500 €/m<sup>2</sup> le prix des logements neufs subventionnés mis en vente dans les nouvelles opérations immobilières.
- Faciliter l'accès au logement social et rendre plus transparente les procédures d'attribution. Pour cela, créer en collaboration avec les bailleurs un guichet unique d'inscription et un fichier unique de demande.
- Augmenter le nombre des grands logements pour permettre aux familles, qui ont aujourd'hui tendance à quitter Bordeaux, de rester en ville
- Inciter par le Plan Local d'Urbanisme à la transformation d'une partie des immeubles de bureaux obsolètes en logements abordables et contractualiser avec les propriétaires s'ils ne souhaitent pas vendre (baux emphytéotiques ou à construction par exemple).
- Engager un plan sur 10 ans de rénovation thermique et d'isolation phonique des bâtiments anciens pour faire baisser les charges locatives et améliorer la qualité des logements.
- Soutenir l'habitat coopératif, en facilitant l'accès au foncier et en proposant un accompagnement juridique et technique aux porteurs de projet.
- Veiller à une production diversifiée de logement, adaptée à tous les âges de la vie

## **Maîtriser le foncier pour faire davantage de logement social et faciliter l'économie en ville**

- Mettre en place un Etablissement Public Foncier Local en charge d'engranger des réserves foncières pour faire du logement, casser la logique de spéculation immobilière et donner à la puissance publique des outils pour négocier à armes égales avec les promoteurs, maîtriser le coût des baux commerciaux et préserver une place pour les activités productives en ville.

## **Créer 10.000 nouveaux emplois en ville d'ici 2020**

- Faciliter la recherche d'emploi en faisant des maisons de quartier des guichets de proximité pour les offres et la prospection.

Constituer, dans ce cadre, des groupes de chercheurs d'emploi du quartier pour encourager l'entraide et le partage d'information. Mobiliser pour les aider les associations d'insertion et d'anciens chômeurs du quartier ayant réussi leur (ré)-insertion professionnelle.

Proposer des ateliers de formation- remise à niveau, au sein des maisons de quartier, en partenariat avec les associations locales et avec la participation de Bordelais bénévoles : alphabétisation, formation à la gestion pour monter sa boîte, utilisation des outils numériques, expression orale et écrite

- Favoriser le maintien et le développement des activités immatérielles mais aussi la place et la réimplantation des activités productives en ville afin de développer dans la ville des emplois accessibles aux actifs peu qualifiés.

- Soutenir et démultiplier les outils en faveur de la création d'activités économiques : coopératives d'activité et d'emploi, couveuses d'activités et pépinières, accompagnement par le micro-crédit, contrat jeune créateur.

- Modifier les critères d'attribution des places en crèche pour ne plus pénaliser les parents demandeurs d'emploi

- Lancer une « plate-forme de l'emploi bordelais » sur Internet où les habitants en recherche d'emploi, de stage, ou de changement d'orientation professionnelle, pourront gratuitement entrer en relation avec les entreprises du territoire.

- Créer un dispositif de parrainage dédié aux néo-Bordelais-e-s et aux jeunes diplômés de l'enseignement supérieur bordelais. Par appel à candidature auprès des habitants, constituer une équipe de volontaires prêts à aider les nouveaux arrivants à s'insérer professionnellement à Bordeaux.

## **Placer la proximité et la prévention au coeur du dispositif de tranquillité publique**

- Créer un office de la tranquillité publique ouvert 24h/24 et 7j/7, joignable via un numéro d'appel identifié et avec pour principales missions : l'écoute et l'orientation des demandes des habitants, la prévention des conflits, l'engagement d'un dialogue ou d'une médiation

- Nommer un adjoint délégué à la nuit et renforcer la présence de la police municipale

- Renforcer le dispositif de médiation sur le terrain en associant en premier lieu les associations, mais aussi les habitants à travers des projets de quartier et en désignant des médiateurs bénévoles.

- Responsabiliser davantage les auteurs identifiés d'incivilités : facturation des frais, participation aux opérations de nettoyage, ...

- Mobiliser les acteurs pour favoriser un suivi individualisé des jeunes en difficultés : accueil, chantiers d'insertion ou de « remobilisation »,...

- Mettre en place un dispositif de réflexion avec les concepteurs, aménageurs pour mieux intégrer la sécurité dans les projets urbains

- Organiser des assises de la nuit dès le premier semestre du mandat visant à définir une Charte de la vie nocturne pour concilier festivité et tranquillité
- Créer en concertation avec les associations un lieu de consultation post-traumatique pour les femmes victimes de violence.

## **Résoudre les problèmes de propreté des rues en hyper-centre**

- Mutualiser les services propreté de la ville et collecte des déchets de la Cub et les rattacher à une seule et même autorité - la Cub - conformément à la loi. La loi stipule que la propreté et la collecte des déchets sont des compétences obligatoires relevant de l'intercommunalité. Or à Bordeaux, c'est la Cub qui assure la collecte mais c'est la Ville qui continue à assurer le nettoyage des rues. Du coup, dès qu'un déchet n'est pas présenté dans un bac, les agents de la collecte de la Cub n'ont pas le droit de le ramasser. Une autorité unique permettra de traiter le problème avec cohérence.
- Revenir aux bacs collectifs dans l'hypercentre en définissant des lieux à la fois pratiques pour les usagers et respectueux du paysage
- Ouvrir des locaux de pré-collecte en pied d'immeuble

## **Faciliter le travail des associations sur la base d'un "pacte associatif"**

- Engager un nouveau dialogue et rendre plus transparent les liens avec les associations, notamment sur le volet des subventions et de l'attribution de salles. Faciliter leur accès à des locaux, mutualiser les salles municipales et contractualiser avec elles sur la base de conventions pluri-annuelles leur permettant de sécuriser leur équilibre financier avec davantage de visibilité.
- Clarifier les orientations de la ville à travers un document expliquant de façon simple les conditions à remplir pour bénéficier des aides municipales.
- Développer des lieux dédiés aux associations au sein de chaque quartier, notamment au sein des maisons de quartier et impliquer les forces associatives à toutes les échelles de la vie municipale (animations de quartier, interventions dans les écoles dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires, etc...)

## **Faciliter l'accès pour tous à la pratique sportive**

- Doter la ville, et par là-même l'Aquitaine, d'une piscine olympique.
- Moderniser le Parc Lescure pour en faire une plaine des sports ouverte aux Bordelais, sportifs, en promenade, public scolaire et universitaire, tout en gardant la possibilité de faire vivre le rugby au stade Chaban-Delmas.
- sportive) et requalifier les équipements dégradés. Les rendre plus facilement accessibles aux sportifs encadrés comme aux sportifs non encadrés, en termes d'horaires et de tarifs mais aussi en adaptant ces lieux aux personnes à mobilité réduite. En faire des lieux majeurs de la vie sociale à tous les âges.
- Construire le projet sportif de la ville autour des clubs :
  - Les impliquer dans cette remise à niveau des équipements de proximité
  - Augmenter leurs moyens en obtenant, à l'échelle de la Métropole, une contrepartie au soutien accordé aux grands clubs (formation, entraînement des sportifs amateurs...).
- Encourager les pratiques sportives en amateur dès le plus jeune âge dans le cadre des nouveaux rythmes scolaires sur la base d'un partenariat avec les associations et l'école.
- Intégrer le sport loisir aux projets de réhabilitation de certaines places publiques (terrains de pétanques, mar-

quages de jeux au sol...)

- Multiplier et diversifier les animations sportives à l'échelle des quartiers et pour tous les âges (danse, marche, yoga, rugby, initiation à la nage et au secourisme, etc...)
- Proposer, au sein d'une carte d'accès à l'ensemble des services publics municipaux, des tarifs réduits pour accéder aux équipements sportifs et aux manifestations sportives sous condition de ressources.
- Mettre en œuvre un plan handisport
- Proposer un grand rendez-vous métropolitain annuel, au cœur de Bordeaux, avec la course des ponts.

### **Le Contrat « 3 premières années »**

- Lancer un contrat de 3 ans afin d'accompagner au plus près de leurs besoins, et sous critères, les Bordelais franchissant une étape importante de leur vie. Donner par exemple, un coup de pouce aux jeunes couples, aux jeunes parents, aux nouveaux étudiants, aux nouveaux retraités et aider les créateurs prenant des risques.

## I.C/ Pour des services publics équitables et adaptés à tous les Bordelais.

### **Améliorer l'accueil des petits enfants**

- Créer 1 000 nouvelles places en accueil collectif d'ici 2020 dans le cadre de structures municipales et associatives, et localiser ses places dans les quartiers aujourd'hui déficitaires (Bacalan, Nansouty, Saint-Augustin...) pour parvenir à un maillage plus fin et plus équitable du territoire.
- Donner une place importante aux projets de crèches prenant en charge l'enfant tout en accompagnant, sur le même lieu, le parent en recherche d'emploi, sur le modèle de la crèche des Aubiers, initiée par la Fondation Apprentis d'Auteuil.
- Repenser le système d'attribution des places d'accueil pour le rendre plus juste et plus transparent. Pour cela, réunir plus régulièrement la commission d'attribution (qui ne se réunit que deux fois par an, alors qu'elle se réunit tous les mois à Toulouse par exemple) ; assurer la présence d'un élu d'opposition dans cette commission où siègent deux élus municipaux ; modifier les critères pour tenir compte des ressources des parents et ne pas pénaliser les parents en recherche d'emploi ; mieux informer les parents des critères d'attribution et motiver le rejet des demandes.
- Faciliter pour les parents la recherche d'une solution de garde en leur permettant de géolocaliser en ligne les lieux d'accueil et les assistantes maternelles situés dans le périmètre de leur domicile ou de leur lieu de travail.
- Développer les lieux dédiés à la petite enfance et à la (grand-)parentalité (il n'en existe que deux aujourd'hui dans Bordeaux). Pour cela, lancer un appel à projet en vue de la création de pôles « enfance et famille » dans les quartiers, en gestion associative et municipale, regroupant une ludothèque, un lieu ressource pour les parents et les grands-parents et un réseau d'assistantes maternelles.

## **- Améliorer et développer les passerelles entre les structures collectives et les assistantes maternelles.**

- Faciliter l'accès des assistantes maternelles aux grands logements conventionnés pour leur permettre d'accueillir d'avantage d'enfants, et mieux accompagner les Maisons d'Assistants Maternelles en élaborant un règlement d'intervention établi en concertation avec les professionnels, les élus et les parents.
- Intégrer le dispositif de garde à domicile « Gepetto » qui a pour objectif d'aider les parents qui ont des difficultés de garde en raison d'horaires de travail décalés, de déplacements professionnels fréquents ou de la maladie d'un enfant.
- Développer l'accueil des petits enfants au lieu de travail des parents. Pour cela, prévoir des crèches dans les futurs parcs d'activité et encourager la création de crèches inter-entreprises.

## **Co-construire une école plus ouverte**

- Remettre à plat le projet éducatif de la municipalité critiqué par 70% des professeurs des écoles et des parents d'élèves, dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires.
- Réaliser un audit du patrimoine scolaire afin d'établir un état des lieux des besoins de rénovation ou de nouveaux établissements et d'enclencher une remise à niveaux des équipements.
- Mieux sécuriser l'accès aux écoles aux horaires d'entrée ou de sortie (bornes, ralentisseurs, zones 30)
- Renforcer le numérique à l'école et faire de Bordeaux la capitale de l' E-Learning en favorisant le réseau filaire.
- Développer la pratique des langues étrangères ou régionales pour les enfants : séjour à l'étranger en CM2 avec aide financière possible, expérimentation de « cours pilotes » animés par des jeunes (étrangers ou non) étudiants à Bordeaux
- Ouvrir davantage l'école sur la ville en facilitant l'accès à des animations, aux espaces naturels et aux équipements culturels.
- Soutenir et développer les projets d'ateliers associatifs et de Fab'Lab émergeant à Bordeaux pour diffuser la culture manuelle et technique.
- Organiser dans les écoles des cours du soir destinés aux adultes, libres et accessibles en ligne, pour permettre l'apprentissage des langues, préparer un diplôme ou développer sa culture générale.

## **Permettre l'épanouissement des jeunes dans la ville**

- Faire participer les jeunes à la vie municipale à travers un conseil de la vie étudiante sur le modèle de Toulouse
- Doter Bordeaux d'au moins un lycée international
- Proposer, sur la base d'un travail commun avec la Cub et son délégataire, un service public de transport de bus circulant une grande partie de la nuit en fin de semaine sur des lignes identifiées pour permettre des déplacements sécurisés.
- Généraliser l'accès au Wifi en ville et permettre son accès systématique dans les lieux de travail étudiants.
- Créer à la Victoire une médiathèque ouverte 24h/24 avec un e-learning center, un espace de co-working. En faire un lieu de vie et de rencontre pour les jeunes.
- Favoriser le parrainage d'un jeune, étudiant ou en recherche d'emploi, par un acteur économique, culturel, social bordelais ou de l'agglomération.

- Développer les Foyers Habitat Jeune (Foyers de jeunes travailleurs) à proximité des transports en commun et des services. Favoriser l'apprentissage des langues étrangères.
- Faciliter la pratique des sports émergents (futsal, tchoukball, speedminton) et des sports urbains (skate, roller, BMX...), notamment à travers des animations de quartier.
- Créer un dispositif d'accueil d'urgence pour les jeunes en rupture familiale.

## **Mieux accompagner les jeunes couples et les nouveaux arrivants**

- Prendre en charge les nouveaux arrivants et les orienter en priorité vers les maisons de quartier rassemblant l'information essentielle dédiée. A travers l'interface des maisons de quartier, faciliter la mise en réseau entre les demandes d'emploi des nouveaux arrivants et les offres des commerces et entreprises du quartier.
- Développer le partenariat avec Pôle emploi pour aider les conjoints de nouveaux arrivants dans le recherche d'emploi, afin de les aider dans leurs démarches et leur mise en réseau, dans une optique de recherche étendue à l'ensemble de la métropole
- Lancer un contrat de 3 ans afin de suivre de manière plus fine et d'aider les jeunes couples ou les jeunes parents à franchir les étapes délicates de la vie (Cf. plus haut)
- En lien avec la CUB et les bailleurs sociaux, mettre en place une politique de régulation du logement favorisant une évolution fluide des parcours résidentiels

## **Améliorer la ville grâce aux âgés et pour les âgés**

- Encourager l'investissement bénévole des nouveaux retraités dans la vie de la cité, afin de mobiliser leur temps et leur expérience au service de ceux qui en ont besoin (soutien scolaire dans les écoles, parrainage, formation...).
- Reconnaître et valoriser le statut « grand-parental » en ouvrant aux grands-parents les lieux d'information et de ressource dédiés à la famille. En incitant les employeurs à mettre en place des dispositifs d'aménagement du temps de travail pour les grands-parents soutiens de famille. En accompagnant la création de crèches associatives grand-parentales.
- Moderniser les Résidences Seniors de la ville en y introduisant les nouvelles technologies domotiques, et réhabiliter les clubs seniors, pour la plupart en mauvais état.
- Rétablir les veilleurs de nuit dans les résidences pour personnes âgées gérées par la Ville, parce que la télésurveillance ne saurait remplacer le contact humain.
- Améliorer le service de portage des repas à domicile en garantissant un fonctionnement 7j/7, en offrant un choix varié de menus, en améliorant la qualité des repas servis.
- Adapter le mobilier urbain à l'usage des seniors. Augmenter le nombre de banc publics disposés dans la ville, notamment au sein des places. Adapter également les équipements sportifs.
- Mobiliser les commerçants de proximité dans les quartiers pour aider leur clientèle âgée au quotidien (commande et livraison, accompagnement, « veille » en période de canicule etc.), sur le modèle du « Réseau des commerçants solidaires mis en place à Paris ».
- Mettre du foncier à disposition des projets d'EHPAD, en privilégiant ceux qui cherchent à produire des places accessibles financièrement à tous les âgés et à leurs familles, pour augmenter sur le territoire les capacités d'accueil des personnes âgées dépendantes.

- Faciliter le plus tard possible le maintien à domicile. Aider les aidants en assurant leur suivi et en prenant en charge leur remplacement par des auxiliaires de vie à domicile sur des plages horaires régulières.

## **Intégrer pleinement les personnes en situation de handicap**

- Recourir au mobilier urbain intelligent pour rendre l'espace public plus accessible et développer les outils numériques, d'assistance à l'autonomie des personnes souffrant d'un handicap mental ou psychique, pour faciliter les déplacements dans la ville.
- Sur la base d'un état de lieux et en partenariat avec les associations, planifier les travaux de mise en conformité des établissements recevant du public. Inclure à cette démarche le renouvellement progressif d'une signalétique et d'un mobilier adaptés.
- Evaluer les besoins en stationnement quartier par quartier dans le cadre des plans de déplacements qui seront travaillés avec les habitants.
- Faciliter l'accès aux bornes du secteur sauvegardé et aux parkings publics pour les personnes à mobilité réduite (Bordelais et non Bordelais désirant se rendre à Bordeaux). Equiper à cet effet les bornes d'un système vidéo permettant la reconnaissance de la carte d'invalidité.
- Former les agents municipaux au handicap et désigner des personnes ressources pour améliorer l'accueil des publics, notamment concernant la langue des signes. Proposer une traduction en langue des signes et en braille des formalités administratives.
- Mettre en œuvre un plan handisport : (subventions, accompagnement des clubs, formation des encadrants, achat de matériel spécifique...)
- Proposer une retransmission du conseil municipal aux personnes malvoyantes et malentendantes.
- Faciliter l'intégration des enfants handicapés dès la crèche et à l'école: formation des personnels (auxiliaires de puériculture, ATSEM, partenariat avec l'Education nationale,...)

## **Accroître la solidarité**

- Compenser progressivement la suppression des places d'hébergement d'accueil d'urgence au foyer Leydet en 2013. Prendre aussi en considération les situations d'urgence familiale de plus en plus nombreuses.
- Faciliter l'accès aux droits et aux soins des publics fragiles ou en situation de précarité en suivant le modèle nantais: service de diagnostic d'accès à la "couverture sociale et complémentaire", apport d'informations avec aides à l'acquisition d'une complémentaire santé et actions de prévention territorialisée, en partenariat avec les partenaires de santé et par le biais du CCAS
- Encourager les personnes en situation précaire et les associations à participer à l'élaboration des politiques municipales. Le jury des « sans voix » mis en place durant notre campagne pourra servir de référence.
- Privilégier les modes de garde collectifs pour les enfants en situation de précarité et en manque de socialisation. Repenser le système d'attribution des places d'accueil pour le rendre plus juste et plus transparent et développer la prise en charge du parent au sein des crèches (Cf. petite enfance).
- Augmenter les moyens du CCAS pour les aides et secours. Soutenir les initiatives dans le domaine de l'insertion par l'activité économique, au travers des associations de l'économie sociale et solidaire ou dans l'appui aux personnes créatrices de leur propre activité.

## I.D/ Des enjeux émergents d'intérêt collectif auxquels la ville devra s'adapter.

### **Permettre le développement d'une politique de santé solidaire et environnementale**

- Favoriser la mise en place de Maisons ou de Centres de soins et de santé, avec une vocation de prévention primaire en lien avec les écoles et les institutions sociales, et une obligation de soutien administratif à l'accès aux droits. Accompagner les associations qui travaillent avec les personnes souffrant de troubles ou de maladies psychiques pour élaborer avec elles des modes de soutien et d'accueil dignes et efficaces.
- Réaliser des profils de santé des quartiers permettant de mieux territorialiser les actions et de définir des objectifs prioritaires d'offre de soin et de prévention sur les quartiers en rapport avec les besoins de santé. Ces profils devront également comporter un observatoire de l'accessibilité des soins, notamment en matière d'accessibilité financière (dépassements d'honoraires).
- Dans le cadre de la déclinaison du Contrat Local de Santé, et en concertation avec le secteur associatif, les habitants, les institutionnels:
  - Définir un programme structuré de sensibilisation et d'information sur l'alimentation et l'activité physique
  - Multiplier les ateliers santé-ville qui n'existent qu'aux Aubiers et au Grand Parc en intégrant associations et écoles au dispositif.
  - Poursuivre et renforcer l'action de la médecine scolaire auprès des enfants et des familles (vaccination, dépistages systématiques et précoces,...)
- Mieux prendre en compte la souffrance psychique dans la ville et élargir les espaces de médiation familiale en multipliant les Groupes d'Entraide Mutuelle dans les quartiers
- Soutenir les actions des associations œuvrant pour la prévention et le dépistage des maladies chroniques, ainsi que la formation aux gestes de premier secours
- Dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires et du projet éducatif global, intégrer l'éducation à la santé dans les temps d'activité périscolaire
- Favoriser la création d'environnement de vie favorable à la santé et à la qualité de vie, en fixant des objectifs d'indicateurs de développement humain (mêlant éducation, santé et niveau de vie) dans les politiques et schémas de développement locaux et en développant le recours aux études d'impact en santé. Déployer les actions de haute qualité de vie en valorisant auprès des associations bordelaises cet indicateur de financement dans les appels à projet
- Développer un pôle e-santé de haute technologie axé sur le handicap et le vieillissement, préfigurant un secteur Silver economy au sein d'un pôle d'excellence Santé du Tondu au CHU.

### **Prendre un tournant écologique**

- Développer une « gouvernance ville éco-quartier local » d'accompagnement de toutes les initiatives individuelles liées à la culture de plantes comestibles afin de mettre en réseau les jardins à partager, de réaliser une cartographie de tous les jardins collectifs de la ville, d'encourager l'exploitation de jardins auprès des entreprises, institutions (hôpitaux, campus...) de développer des ateliers de formation, d'encourager la biodiversité (réseau avec les semenciers : réintroduction d'espèces patrimoniales) et de gérer la vente de produits communautaires
- Mettre en place un plan global d'apaisement de la circulation en ville : viser l'objectif «ville 30 » (en dehors des grands axes) et sécuriser les itinéraires cyclistes dans tous les quartiers

- Proposer un plan de déplacement par quartier, travaillé en concertation avec les habitants.
- Transformer les arrêts de bus les plus appropriés en aires également dédiées au covoiturage.
- Dans le cadre de l'opération « les 100 places de Bordeaux », développer la végétalisation de l'espace public pour lutter contre les phénomènes d'îlot de chaleur et renforcer la biodiversité en ville
- Développer les espaces verts accessibles en permettant notamment des continuités vers l'estuaire ou les Rives d'Arcins
- Augmenter l'offre de jardins partagés et multiplier les jardins verticaux.
- Développer la consommation de produits issus de l'agriculture biologique et de proximité, en particulier dans les cantines scolaires.
- Soutenir les circuits courts : multiplier les marchés municipaux de plein-air en favorisant les producteurs locaux et bios, et les autres initiatives en faveur de la distribution d'une alimentation locale (Paniers, AMAPs, La Ruche qui dit oui, le Drive fermier...).
- Encourager la réduction des déchets : par des actions de sensibilisations, auprès des enfants dans le cadre d'activités périscolaires, et auprès des adultes à travers de nouvelles expérimentations telle que l'installation de composteurs collectifs dans différents quartiers de la ville sur le modèle de Compostri à Nantes
- Créer et soutenir un réseau de ressourceries/recycleries pour favoriser la récupération et le réemploi des objets délaissés

## Faciliter et Inventer les Nouvelles (im)mobilités

- Créer une maison de la mobilité dans les locaux laissés vacants après le départ de Virgin Megastore place Gambetta, rassemblant sur un même site le délégataire des transports de la Cub, l'ensemble des associations actives et les services à la mobilité. En faire un lieu d'expérimentation des services mobiles de demain.
- A l'échelle des quartiers, encourager le développement du télé-travail et les lieux de travail partagés ou tiers lieux pour limiter les déplacements contraints, en apportant un soutien financier et matériel aux initiatives existantes ou naissantes.
- Constituer des itinéraires cyclistes complets et sécurisés sur la base d'une analyse fine des trajets domicile-travail, en priorité.
- Boucler les itinéraires de transports en commun :
  - au moyen d'un transport en commun en site propre (TCSP), réaliser le bouclage des boulevards, utilisant le nouveau pont levant en reliant Ravezies à Cenon pont rouge au nord, et via le futur pont J.J.Bosc au sud.
  - réunir la ligne B à la ligne C du tramway entre Claveau et les Aubiers au nord de la ville en fermant la boucle.
  - réunir la gare à la place de la victoire en créant un barreau en voie unique de tramway et ainsi relier les lignes B et C au sud, pour rapprocher considérablement la desserte du Campus avec la gare.
  - rattacher la ligne A du tramway à l'aéroport en testant le prolongement par un tramway sur pneus.
- Réserver une voie de la rocade élargie à 2X3 voies à la régulation des flux de transports en commun et de co-voiturage.

## Viser l'autonomie énergétique à l'horizon 2025.

- Encourager la mise en place d'un nouveau mode de gouvernance au niveau de l'agglomération: l'Autorité Organisatrice de l'Energie (AOE). Elle s'appuierait sur le travail des acteurs de terrain et les services des communes membres. Sa stratégie d'action reposerait sur les axes suivants : consommations (bâtiments, projets d'aménagements...), production et achats publics, distribution et optimisation des réseaux, conseils : appui aux communes, lutte contre la précarité énergétique...

- Repenser les mobilités
- Engager un plan sur dix ans de rénovation thermique des bâtiments anciens pour réduire notre consommation d'énergie.
- Parier sur les énergies renouvelables en permettant le développement de l'énergie solaire sur les toits.
- Etendre l'utilisation des hydroliennes immergées dans la Garonne si l'expérimentation s'avère concluante.
- Encourager la mise en place d'un nouveau mode de gouvernance au niveau de l'agglomération: l'Autorité Organisatrice de l'Energie (AOE). Elle s'appuierait sur le travail des acteurs de terrain et les services des communes membres. Sa centrerait son action sur sur les axes suivants : consommations (bâtiments, projets d'aménagements...), production et achats publics, distribution et optimisation des réseaux, conseils : appui aux communes, lutte contre la précarité énergétique.

## **Aménager une "ville à mille temps", qui s'adapte aux temps de chacun**

- Créer une agence des temps chargée de négocier avec les principales administrations, universités et grandes entreprises, un étalement de leurs horaires d'ouverture et de fermeture pour éviter les embouteillages aux heures de pointe. Cette agence serait aussi chargée de «valoriser» les temps de transport ; ce temps « perdu » pouvant devenir un temps «ressource»
- Limiter les déplacements contraints en encourageant le développement du télé-travail, en créant des lieux de travail partagés, en développant l'e-administration et en généralisant l'accès libre au WIFI dans la ville.
- Ouvrir une médiathèque 24h/24 à la victoire
- Faire en sorte que Bordeaux, à l'image de toute la métropole, puisse devenir cette ville du quart d'heure où l'ensemble des commodités puissent être accessibles à moins de 15min de marche à pied ou de transport en commun.
- Nommer un adjoint à la nuit
- Respecter le temps des âgés (Cf. plus haut)

## **Faire de Bordeaux une Ville intelligente**

- Faire de Santé navale une cité universitaire internationale au cœur ce quartier latin.
- Faire de Bordeaux la capitale de l'e-learning (cf. plus haut) en facilitant l'apprentissage par le numérique à tous les âges
- Impulser la création sur Bordeaux d'un laboratoire de la ville intelligente associant grandes entreprises de service urbain et start up et faire de Bordeaux un terrain d'expérimentation
- Déployer les technologies urbaines numériques (mobilier urbain intelligent, capteurs etc...) pour mieux réguler les flux et optimiser l'usage des ressources. Les développer sur l'habitat social. enlever la parenthèse
- Faire du congrès mondial ITS (Intelligent Transport System) à Bordeaux en 2015, l'occasion d'une « exposition universelle » du savoir-faire et l'excellence française et bordelaise en matière de services numériques et des transports de demain.
- A travers le projet « Bordeaux, Métropole Savante », développer les échanges internationaux afin d'ancrer fortement l'Université de Bordeaux dans la coopération internationale, identifier une offre résidentielle de moyenne et longue durée pour accueillir des chercheurs étrangers souhaitant le cas échéant être accompagnés de leur famille.
- Inscrire Bordeaux dans un réseau des métropoles européennes spécialisées dans les filières d'excellence de la recherche médicale, des matériaux, de la sociologie et de l'urbanisme.

## II.) Bordeaux, nouvelle métropole des quartiers.

### **Assurer un traitement équitable de tous les quartiers**

Jusqu'ici, l'action de la municipalité s'est centrée de manière quasi-exclusive sur la vitrine du centre-ville. Pour les zones périphériques, elle s'est contentée de petites rénovations parcellaires, au coup par coup. Notre vision va à l'encontre de ce schéma déséquilibré. Bordeaux peut devenir, partout, une ville pour tous. Une grande majorité de la population française est désormais éligible au logement social. Sa concentration dans quelques quartiers alors que d'autres en demeurent dépourvus est délétère à long terme. En matière de logement, nous faisons le pari du combat contre la relégation, l'éviction et les préjugés. Les quartiers de Bordeaux méritent d'être traités à égalité. Pour cela, chacun devra prendre sa part à l'objectif de logement social : tous les quartiers, sans exception, devront à terme en comporter au minimum 20%. Et, surtout, les quartiers doivent devenir de vrais lieux de proximité, y compris dans l'exercice du pouvoir. Il est temps de faire davantage confiance aux acteurs locaux pour décider ce qui est le mieux pour leur quartier. C'est pour cela que nous proposons de décentraliser tout ce qui peut et doit l'être au niveau des quartiers. C'est la première condition pour qu'un plan de remise à niveau des équipements de proximité puisse être mené à bien efficacement. Nous donnerons ensuite, dès le début de la mandature, la possibilité aux représentants des conseils de quartier d'élaborer un plan de mobilité et de stationnement à l'échelle de leur quartier. Dans le cadre du plan de rénovation des 100 places de Bordeaux, nous allouerons aux conseils un budget participatif qui leur permettra de faire appel à un professionnel pour réaliser une étude de faisabilité.

De la même manière, les actuelles mairies annexes doivent devenir des Maisons de quartiers à part entière, qui soient de vrais points centraux pour les services publics essentiels de proximité, y compris tout ce qui concerne les offres et la recherche d'emplois.

Bien sûr, le creuset associatif doit être lui aussi encouragé. Les associations sont à la fois le ciment et le ferment du vivre ensemble. Elles ont besoin de confiance, de locaux appropriés, de visibilité sur leur budget. C'est pour cela que nous faciliterons leur accès aux salles municipales en encourageant leur meilleure mutualisation, et en veillant à des procédures transparentes d'attribution. Afin de les impliquer dans la vie de quartier, nous refoirons des relations loyales sur la base d'un pacte de confiance mutuelle : nous contractualiserons des objectifs décidés ensemble, que nous déclinerons en conventions pluriannuelles.

Pour mettre en œuvre tout cela, nous ferons en sorte d'allouer des budgets participatifs conséquents pour chaque quartier. Il nous faudra bien sûr trouver des marges de manœuvres financières. Mais nous pouvons d'ores et déjà imaginer un fléchage différent des fonds abondés par la Communauté urbaine à la Ville de Bordeaux, et en dédier une part substantielle à l'autonomie des conseils de quartier. Car -et c'est un point crucial- il faut avant tout parvenir à articuler finement les échelles. Réussir le passage aux Grand Bordeaux tout en décentralisant l'action au niveau de chaque quartier. Penser à la fois la métropole et garder une attention au micro-local et aux problématiques quotidiennes des riverains. La métropole de demain peut être pour Bordeaux un levier de démultiplication et un facteur d'économies substantielles. Bien sûr il y a le sujet des mutualisations à venir, mais pas seulement.

Mieux articuler Bordeaux et la Communauté urbaine sera en effet un impératif pour limiter les concurrences et les gabegies. De trop nombreux exemples nous montrent que la frilosité et la défiance de la municipalité actuelle envers l'action communautaire n'ont apporté que gâchis, retards, incohérences et confusion : refus de rejoindre le portail des médiathèques de l'agglomération, lancement en solitaire du label « Osez Bordeaux », sans concertation avec les autres partenaires engagés dans la démarche commune de marketing territorial, initiative isolée sur les BlueCub sans prendre en compte que c'est la Communauté urbaine qui gère la voirie, attermolements lorsqu'il s'agit de s'engager en faveur du marathon des ponts alors que les autres communes sont enthousiastes...

Face à cette attitude repli sur la forteresse, nous proposons l'alternative d'un Bordeaux ouvert à ses voisins. Nous faisons aussi le pari de la réciprocité avec la Communauté urbaine et d'un partage intelligent des interventions avec elle. Dans le cadre d'une collaboration refondée, la métropole reprendrait ainsi en pleine gestion : la collecte des déchets et la propreté ; la gestion globale du stationnement ; le stade Chaban-Delmas et l'Opéra qui deviendraient ainsi des équipements intercommunaux.

Nous avons des idées et des projets pour chacun des quartiers. Issus des nombreux échanges avec vous mais aussi d'une réflexion approfondie et responsable sur leur faisabilité, nous vous les présentons dans ce chapitre. Mais avant cela, nous avons voulu aussi vous proposer trois rêves. Ces trois rêves sont peut-être des utopies. Ce sont aussi des idées ambitieuses amenées à prendre corps dans la réalité d'ici quelques années, si vous aussi vous y croyez. Ces trois rêves sont en fait trois projets exaltants qui concernent plusieurs quartiers, et sont donc des motifs d'entraînement pour tous les Bordelais, pour toute la ville, voire bien au-delà. Ces trois projets sont le Bordeaux des Jalles, les Nouveaux Boulevards et le Quartier latin de Bordeaux.

## II.A/ De nouveaux territoires d'aménagement / trois projets d'envergure pour un nouvel élan bordelais

### Boucler les boulevards **9 propositions et 9 projets pour créer le ring bordelais**

Tandis que le centre historique recueillait toutes les attentions, les boulevards et les quartiers qui s'y raccrochent (1 Bordelais sur 3 vit à moins de 500 mètres) ont été délaissés. Ils sont aujourd'hui synonymes pour l'automobiliste d'embouteillages et font le désespoir du piéton, contraint de naviguer entre les voitures mal garées. Leurs habitants pâtissent des nuisances sonores et de la pollution. Les cyclistes s'y engagent avec appréhension. Pourtant les façades sont belles, les trottoirs arborés et les Barrières ne demandent qu'à s'animer, certaines témoignent ainsi d'une belle vitalité. Les boulevards, ce sont enfin de nombreux emplois avec notamment un des premiers employeurs de la métropole : le CHU doublé d'un campus universitaire en mutation avec notamment l'émergence d'un pôle d'excellence : le Neurocampus.

Après la construction du pont Jacques Chaban Delmas, le lancement du pont Jean-Jacques Bosc permet désormais d'envisager une véritable boucle entre rive gauche et rive droite, ouvrant la perspective d'un ring bordelais. Ces boulevards, nous les réaménagerons de manière à créer l'autre façade de Bordeaux, qu'il convient d'apaiser pour (ré)concilier les usages, de réhabiliter pour mieux les habiter, de faire vivre grâce aux projets créateurs de valeur qui composent ce ring de la créativité.

## 5 propositions pour une boucle bordelaise apaisée

Sans en chasser la voiture (ils resteront un axe majeur), faire des boulevards un axe structurant pour les transports collectifs et mettre en sécurité piétons et cyclistes.

1. Créer un transport en commun en site propre bouclant les boulevards en phase successive
  - Ravezies - Brazza - Galin via le pont Jacques Chaban Delmas
  - Terres-neuves - La Benaugue - Galin via le pont JJ Bosc
  - Ravezies - Terres-Neuves côté Rive gauche
2. Fluidifier la circulation automobile en faisant des boulevards un terrain d'application de la ville intelligente (cf. ville intelligente). Il s'agira de mettre en œuvre le projet innovant « Allocation dynamique de voirie »
3. Repenser le stationnement notamment en construisant au niveau des boulevards différents parkings en silo avec des tarifs préférentiels et équitables pour les habitants.
4. Refaire des boulevards ces grandes allées vertes qu'ils étaient à l'origine, en y replaçant des espaces verts, en y replantant platanes, micocouliers, sycomores et favoriser des parcours piétons et cyclistes.
5. Créer des cheminements doux entre boulevard et hypercentre :
6. Ouvrir le cimetière de la Chartreuse depuis les boulevards afin de créer les conditions d'une promenade douce de la Barrière Saint-Augustin jusqu'aux jardins de la mairie Pey-Berland.
7. Dessiner la promenade des jardins entre Le Jardin Public et le Parc Bordelais via le Parc Rivière
8. Ouvrir le quartier du Grand Parc sur les boulevards par le prolongement du Cours de Luze et créer les traversées piétonnes facilitant les accès sur le « futur Grand Parc municipal » (cf. fiche Chartrons-Grand Parc)

## 4 propositions pour des boulevards réhabilités, l'autre vitrine de Bordeaux

9. Redonner une présence à l'architecture bordelaise qui s'y déploie à travers la mise en valeur des hôtels particuliers, échoppes, ou grands ensembles qui soulignent la richesse du patrimoine de la ville. Le quartier du Parc Lescure ainsi que Primerose derrière la cité administrative sont notamment des pépites architecturales à valoriser.
10. Revitaliser les « barrières » en concertation avec les communes limitrophes, pour en faire tout autour de Bordeaux un chapelet de grandes places publiques dédiées aux connexions, aux activités, aux commerces et à la promenade.
11. Créer trois nouvelles barrières au nord, au sud et à l'est à la fois entrées de ville et métropolitaines :
12. Barrière des Jalles, la porte vers le nouveau Bordeaux des Jalles et plus loin le Médoc avec le tram-train ;
13. Barrière du numérique au cœur des nouveaux quartiers Euratlantique entre Belcier et Bègles-Terres Neuves
14. Barrière des côteaux en lien avec la réhabilitation du quartier de La Benaugue et du projet sur l'emprise de l'ancien terrain Cacolac
15. Préempter le foncier encore disponible, afin d'y garantir des constructions de qualité, dignes d'une façade d'entrée de ville, et y développer des activités économiques.

## 9 projets structurant pour un ring de la créativité

Faire des boulevards l'axe de développement porteur des initiatives et ambitions de la prochaine décennie :

16. Au nord

17. Faire de la base sous marine le phare culturel du nord de la ville de la métropole (cf. Bordeaux culture)

18. A l'ouest

19. Reprendre tout l'espace public autour de la cité administrative en redessinant un espace alliant stationnement (parking souterrain), logement, équipements de proximité et espace vert

20. Développer une cité de l'artisanat (cf. Bordeaux commerce et artisanat)

21. Sauver le stade Chaban-Delmas de la promotion immobilière pour continuer à faire vivre le sport girondin !

22. Accompagner le développement du centre de recherche européen Neurocampus et l'ouverture du campus de médecine-pharmacie sur la ville

23. Au sud

24. Développer la cité et le quartier numérique (cf. Bordeaux ville numérique)

25. Saisir l'opportunité du départ du Centre de Formation des Apprentis pour réaliser un projet alliant logement, écoles et pôle petite enfance (cf. Quartier Bordeaux Sud)

26.

27. A l'est

28. Réhabiliter la cité de la Benauge (cf. Bordeaux La Bastide)

29. Développer un pôle d'excellence nautique à Brazza (cf. Bordeaux Bastide et développement économique)

## > Bordeaux-les Jalles : la ville grandeur nature

Nés d'une grande ambition restée inachevée à la fin des années 1970, les grands espaces qui bordent le Lac, le Parc floral et la Garonne au pied du Pont d'Aquitaine méritent aujourd'hui un nouveau regard.

En y prolongeant les lignes B et C de tramway, et en finançant en partie nombre d'équipements, la communauté urbaine de Bordeaux a investi massivement dans ce territoire qui étonne et surprend par ses grands espaces.

Ces investissements créent des opportunités de développement nouvelles à un quart d'heure de tram de la place des Quinconces, dans un territoire bien équipé et à flanc de nature.

Entre Ravezies, Cracovie, et la place Latule, au point de rencontre du tram-train du Médoc et de la ligne C du tramway, c'est la nouvelle Barrière des Jalles qui s'esquisse et qui doit réunir et faire vivre ensemble anciens et nouveaux quartiers, de Bacalan et des Bassins à flots, des Aubiers et de Gincko, autour d'un seul et même projet de cohésion urbaine, économique, sociale, et culturelle.

Entre Estuaire, Lac et Bassins à flots, un Bordeaux-les-Jalles se dessine et porte un nouveau grand dessein : celui de la ville où c'est l'autre patrimoine de Bordeaux, sa nature et l'eau, qui font la qualité de la ville.

### **5 propositions pour la ville-nature**

1. Valoriser une partie des grands espaces libres au nord de Bordeaux pour créer La lagune, grand espace de nature et d'eau ouvrant les quartiers de Bacalan, des Aubiers, de Gincko et des Bassins sur la grande Jalle
2. Créer le « loop » du Lac : faire des berges du Lac un haut-lieu du sport, de détente et de loisirs de plein-air pour tous les bordelais, en valorisant sa plage et en rénovant ses accès et ses équipements
3. Créer un site de grimpe pour la pratique de l'escalade sous toutes ses formes (le bloc, l'escalade de difficulté et l'escalade de vitesse)
4. Aménager la promenade « Rives de Garonne/Rives de l'estuaire » : depuis Bacalan vers le Médoc, ouvrir Bordeaux sur les grands espaces de nature et lui faire retrouver son fleuve autrement à travers des itinéraires piétons et cyclistes sécurisés, arborés et mieux entretenus
5. Habiter la grande Jalle :

créer une offre nouvelle de logement et d'équipements résidentiels aux portes des grands espaces naturels et de l'Estuaire.

Favoriser les formes d'habitat coopératif

### **5 propositions pour un dynamisme économique soutenu**

Le développement économique doit être homogène sur la ville et Bordeaux les Jalles doit être pensé comme le pendant de l'opération d'intérêt national Euratlantique au sud de Bordeaux. Il s'agit d'être attentif à ce que ces deux pôles se développent ensemble et non en concurrence.

2. Redynamiser la zone « Bordeaux-Fret » autour de la logistique urbaine du e-commerce
3. Valoriser le « port en ville » des Bassins à flots à Bacalan
4. Rénover le Parc des expositions et l'adapter aux standards des grands congrès internationaux
5. Pousser un projet économique sur Les Aubiers à partir d'une grande pépinière de start up sur le site de l'ancien siège social d'Aquitanis
6. Connecter les lignes B et C du tramway à proximité du grand stade pour créer la boucle de tramway de Bordeaux-les-Jalles, desservir ainsi les entreprises et administrations de la zone, pourvoyeuses d'emplois et maintenir l'attractivité du territoire

## 5 propositions pour vivre Bordeaux les Jalles

1. Créer un réseau de refuges péri-urbains des Jalles dans la lignée des 7 autres refuges de la métropole : sur le toit de la Base sous marine, en bordure du Lac, au cœur de la réserve naturelle de Bruges
2. Faire évoluer la Fête du fleuve vers un événement célébrant l'eau entre Fleuve et Jalles à l'échelle de la métropole et intégrant des événements déjà installés comme le semi-marathon des Jalles
3. Utiliser les espaces naturels pour dessiner des liens entre les quartiers de Bordeaux les Jalles et favoriser les déplacements doux
4. Créer une nouvelle école Jean Monnet pour les quartiers de la Barrière des Jalles en lien avec la ferme pédagogique des Aubiers et l'Education nationale, porteuse d'un projet pédagogique expérimental lié à la Nature
5. Soutenir l'identité culturelle de ces quartiers via ses lieux emblématiques : les vivres de l'art, le Garage Moderne, la Base sous-marine, l'I boat et favoriser l'émergence d'un lieu de création dédié au Slam sur les Aubiers

## > Bordeaux, terre d'accueil et de connaissance : pour un nouveau quartier latin

Ces dernières années, les quartiers du sud de Bordeaux vivent au rythme de la future arrivée de la LGV et de l'opération d'intérêt national Euratlantique. Le sud de Bordeaux, c'est une histoire, celle de l'accueil, de l'ouverture sur les cultures d'ailleurs ... Longtemps ses habitants vinrent de la péninsule ibérique, des autres continents et aujourd'hui cette histoire se perpétue. Durablement ce sont différentes cultures qui ont intégré la ville par petites touches dessinant entre la Gare et Saint Michel jusque vers Nansouty et la Victoire un Bordeaux cosmopolite.

L'autre vocation de ces quartiers furent d'être ceux où prospéraient arts et connaissance. Installée Place de la Victoire, l'ancienne faculté de Médecine, devenue celle des Sciences Sociales conserve au quartier de la Victoire cette tradition universitaire, qui ces 20 dernières années s'est étirée vers le quartier Sainte-Croix avec l'IUT Carrières Sociales et l'Institut de journalisme Bordeaux Aquitaine. Quartier des arts enfin avec le Conservatoire, l'Ecole des Beaux Arts, l'Ecole Supérieure de Théâtre renforcé par les équipements culturels (TnBA, Rock School, Théâtres privés).

De l'histoire de ce quartier, il faut en tirer une nouvelle ambition, celle de devenir le nouveau quartier latin et l'aménager en façonnant l'image d'une ville universitaire fière de ses étudiants et chercheurs autour de lieux emblématiques à créer ces 10 prochaines années. De ses habitants venant souvent des 4 coins du monde, image du Bordeaux cosmopolite, il convient de favoriser autant l'apprentissage des langues étrangères que celle du français pour les nouveaux arrivants au sein d'une nouvelle structure dédiée aux langues. Université, ouverture sur le monde, c'est le nouveau quartier latin qui se dessine, c'est Le Bordeaux-Babel que l'on (re) construit.

## 4 propositions pour favoriser une vie étudiante au cœur de Bordeaux

- 1 - Créer une liaison en tramway entre La Gare et la place de la Victoire permettant une connexion rapide vers les sites universitaires
- 2 - Créer une médiathèque accessible 24h/24 et 7 jours/7 près de la place de la Victoire (Site Faculté dentaire) : un lieu de connaissance, un laboratoire d'apprentissage privilégiant l'interdisciplinarité et un lieu de vie favorisant les échanges.
- 3 - Faciliter l'accès aux dispositifs existants d'aide à l'hébergement des étudiants et garantir le développement d'une offre immobilière adaptée à proximité des transports en commun et des services

## 3 propositions « pour un quartier polyglotte »

- 1 - Créer une cité universitaire internationale (site de santé navale) intégrant du logement mais aussi des équipements culturels et sportifs ouverts sur le quartier et ses structures existantes comme la Rock school Barbey ou l'auberge de jeunesse
- 2 - Créer un Institut des langues et des civilisations étrangères favorisant l'apprentissage des langues, ouvert aussi bien aux étudiants qu'aux habitants en lien avec le Conseil Régional d'Aquitaine et l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3
- 3 - Créer à terme un lycée à vocation internationale en lien avec le Conseil Régional d'Aquitaine

## 3 propositions pour un quartier culture latine

- 1 - Raviver la flamme de la création musicale en réinvestissant des lieux où puissent s'exprimer les musiques émergentes. Le quartier de la Victoire a en effet perdu ainsi des lieux de concert ces vingt dernières années (Alligator, Le bœuf sur le toit, le Saint Ex...)
- 2 - Articuler l'école des Beaux Arts avec la future Maison de l'Economie Créative d'Aquitaine (MECA) en lui redonnant une vocation régionale et nationale
- 3 - Fonder une biennale culturelle - Les Latines de Bordeaux - ouverte à tous les arts issus des cultures hispanophones, lusophones et italiennes.

## II.B/ Une déclinaison pour chacun des quartiers

reprendre tous les projets des 8 quartiers  
(plaquette a3)

## III.) Bordeaux Lab. De la ville-patrimoine à la ville créative

### **Faire entrer Bordeaux dans le XXI<sup>e</sup> siècle.**

Bordeaux dispose d'un patrimoine remarquable. Sa pierre, son fleuve, son histoire, son art de vivre, son vin bien sûr. Son nom est connu dans le monde entier et on vient de plus en plus loin pour l'admirer. Sa mise en valeur a été un vrai levier de développement économique, un accélérateur pour le tourisme.

Mais, comme nous l'avons évoqué, cela s'est fait au prix d'un développement social et spatial profondément déséquilibré. Ce patrimoine est précieux. Il faut bien sûr le protéger. Il faut surtout mieux le partager. En faire le levier d'un développement plus équilibré, une porte ouverte vers tous les quartiers, les autres communes et les territoires limitrophes.

Il faudra avant tout se projeter plus loin. Bordeaux ne peut se contenter de regarder d'un air satisfait sa pierre luire dans un reflet, ou scintiller sur le papier glacé des suppléments immobilier.

Elle doit penser sa place dans le monde, en France et en Europe. S'ouvrir davantage et travailler son image de métropole océane, créative et dynamique. Resserrer les liens avec Toulouse, ses voisines de la façade atlantique, avec Bilbao et la péninsule ibérique, pour les plus proches. Et sans aucun doute, voir plus loin.

Car au-delà du patrimoine, il y a cette conjonction de grands projets sur l'ensemble de l'agglomération et surtout à Bordeaux qui crée une fenêtre d'opportunités tout à fait exceptionnelle, déterminante pour notre avenir à tous.

Si le tramway a été pour la ville un levier urbain de rénovation et de mise en valeur de son patrimoine bâti, l'arrivée de la Ligne à Grande Vitesse et l'Opération d'Intérêt National Euratlantique la hisseront bien au-delà, dans une dimension véritablement métropolitaine. Et puis il y a le Plan Campus, le pont Jean-Jacques Bosc qui bouclera les boulevards, l'élargissement de la rocade, l'extension des lignes de tramway existantes et la création de la ligne D, la ligne de tram-train du Médoc, la grande salle de spectacle, l'Euro 2016, le Congrès international des transports intelligents (ITS) en 2015...

La voilà, cette « décennie bordelaise » que j'ai souvent décrite. Mon objectif premier est qu'elle puisse bénéficier au plus grand nombre. Pour cela, il est crucial d'anticiper finement les bouleversements et de ne pas laisser retomber l'élan. Tout se jouera dans les cinq prochaines années.

Au-delà des infrastructures, essentielles, que nous défendrons avec la Communauté urbaine, avec l'appui des autres collectivités et bien sûr de l'Etat, Bordeaux devra miser avant tout sur l'immatériel. Nous devons la réconcilier avec la création de richesse. Pour cela, elle devra axer son développement sur trois registres.

Tout d'abord, Bordeaux doit pouvoir davantage incarner son statut de grande cité universitaire. L'Université a ici une histoire, un héritage prestigieux. Elle y a surtout un avenir et le nom de Bordeaux peut davantage porter ses ambitions qu'aujourd'hui, et en bénéficier en retour. C'est cet échange mutuel, cette symbiose d'une université ouverte sur la ville et d'une ville ouverte sur son université que nous voulons concrétiser.

Ensuite, nous ferons de l'économie et de la culture bordelaises les leviers de son développement, mais aussi de son rayonnement extérieur. La prise de risque, la création de valeur et les initiatives humanistes doivent être encouragées. La ville, pour l'entrepreneur, doit incarner cet hôte prévenant à tous les niveaux : pour faciliter l'accès à des terrains ou à des locaux, à des espaces de travail partagés, à une offre de transport adaptée... Mais, au-delà, cela veut dire accueillir des entreprises proposant des emplois pour toutes les qualifications. Ouvrir les bras à tous les corps de métiers de l'artisanat. Se réconcilier avec les activités productives. Accepter la présence de l'industrie légère en ville. Et surtout, accueillir des « industries culturelles » et du monde de la création avec une attention aussi fine que pour les entreprises classiques. Si elles trouvent à Bordeaux le milieu exceptionnel

recherché, elles seront demain les ambassadrices de l'image d'un nouveau Bordeaux : une ville européenne effervescente, généreuse, stimulante.

Enfin, nous voulons envisager Bordeaux comme une ville monde, porteuse d'idéaux, inventrice d'un nouvel humanisme adapté à la modernité. Nous voulons qu'elle incarne ce phare de la connaissance et de la tolérance, valeurs qu'une partie de son héritage porte, où la coexistence pacifique devient le ferment d'une nouvelle citoyenneté. Une grande cité accueillante pour la culture, les sciences et le dialogue entre les religions, propice au bouillonnement des arts, à l'éclosion des initiatives, ouverte à l'expérimentation. C'est, pour finir, cet idéal, cet horizon fédérateur, et une perspective joyeuse, que nous vous proposons.

## III.A/ Bordeaux, la cité université

### **Intégrer pleinement les étudiants, les enseignants, les chercheurs dans le creuset urbain bordelais**

- Proposer, sur la base d'un travail commun avec la Cub et son délégataire, un service public de transport de bus circulant une grande partie de la nuit en fin de semaine sur des lignes identifiées pour permettre des déplacements sécurisés.
- Faciliter l'accès aux dispositifs existants d'aide à l'hébergement des étudiants et garantir le développement d'une offre immobilière adaptée à proximité des transports en commun et des services, à travers des conventions pluriannuelles passées avec les bailleurs sociaux et les organismes concernés.
- A travers le projet « Bordeaux, Métropole Savante », développer les échanges internationaux de type Erasmus ou Leader afin d'ancrer plus fortement l'Université de Bordeaux dans la coopération internationale. Encourager pour cela les projets de cohabitation sur le modèle de l'auberge espagnole et identifier une offre résidentielle de moyenne et longue durée pour accueillir des chercheurs étrangers souhaitant le cas échéant être accompagnés de leur famille

### **Insérer l'Université dans la ville**

- Passer des conventions avec des organisations para-étudiantes de type junior entreprises afin de leur donner un accès privilégié à l'Assistance à Maîtrise d'ouvrage auprès des collectivités, mais surtout à l'immobilier d'entreprise et aux tiers lieux dans des conditions financières privilégiées.
- Ouvrir le site Carreire (secteur du CHU) sur les quartiers environnants (Léo Saignat, Lescure, Tondu notamment).
- Doter le site de la Victoire d'une médiathèque ouverte 24h/24, rattacher ce quartier à la gare en bouclant les itinéraires du tram C et du tram B. Faire de Santé navale une cité universitaire internationale au cœur de ce nouveau quartier latin.

### **Faire de l'Université un vecteur du rayonnement bordelais**

- L'Université de Bordeaux peut être un vecteur du rayonnement scientifique de Bordeaux, à travers le tourisme de congrès, ou la mise en lumière de ses fleurons : neuro-sciences et recherche médicale, sociologie et sciences de l'homme, physique, urbanisme notamment.
- Créer un « fonds de rayonnement » servant à valoriser la recherche bordelaise et à encourager la diffusion de ses chercheurs et de ses enseignants hors de France, en lien avec le réseau scientifique français à l'étranger
- Être attentifs aux scientifiques d'origine bordelaise ou girondine actifs, visibles et reconnus à l'international pour leurs travaux en leur proposant de devenir « ambassadeurs de Bordeaux », le temps d'une ou plusieurs saisons.

## III.B/ Economie et culture - les leviers d'une ville européenne ouverte, généreuse, stimulante.

**(Pour une économie et une culture urbaines diversifiées)**

### **BORDEAUX - LES NOUVEAUX TERRITOIRES DE L'ÉCONOMIE**

#### **1/ Développer des économies nouvelles au nord de Bordeaux en s'appuyant sur les Bassins à Flot:**

- Aménager la base sous-marine en «cave à vin» géante. En faire un nouveau haut lieu culturel, ludique et festif de la métropole dédié à l'image, aux musiques actuelles, à la nuit et à la gastronomie.
- Développer autour de la base et à proximité du futur Centre culturel du vin, un pôle des métiers du vin.
- Développer une zone d'activité hightech en rapport avec la filière vitivinicole (laser, biotech, matériau composite, électronique, systèmes embarqués, énergie électrique, BMS et batterie)
- Imprimerie 3D normalement rajoutée par Simon, à vérifier
- Réaménager la zone de Bordeaux Nord en zone de logistique urbaine pour le e-commerce autour de C-Discount

#### **2/ Liés, autour du numérique, le nord et le sud de Bordeaux**

- Développer un « Quartier numérique » consacré aux nouvelles technologies, à l'open innovation et à la création numérique centré sur la future Cité numérique qui s'installera sur le site de l'ancien tri postal à Bègles.
- Relier les secteurs du numériques (Bassins à flot, campus numérique, cité numérique de Bègles), pour accroître les capacités -en termes d'énergies, de compétences, de désirs et de créativité- et les ambitions en termes d'innovation.
- Développer les filières tertiaires et tertiaires supérieures au sein de Bordeaux Euratlantique..

#### **3) Tourisme et mode dans le centre- ville**

- Développer toutes les formes de tourisme en centre-ville (tourisme d'affaire, tourisme international et tourisme de proximité, à destination des habitants de la métropole).
- Redynamiser le port et créer une gare maritime pour faire de Bordeaux pour proposer des croisières au départ de Bordeaux.
- Constituer entre centre-ville et Chartrons un « village des créateurs de Bordeaux » dédié aux métiers de la mode, du design et de la création.

#### **4) Bien être, Santé et Silver Economy du Tondu au CHU**

- Développer un pôle e-santé de haute technologie générant des activités professionnelles innovantes sur le site de la clinique du Tondu, axé sur le handicap et le vieillissement, préfigurant un secteur Silver economy au sein d'un pôle d'excellence Santé du Tondu au CHU.

#### **5) Economies productive, créative et solidaire à La Bastide**

- Consolider le pôle nautique à partir de l'entreprise CNB sur le quai de Brazza.  
- Développer un pôle d'excellence aéronautique autour de l'Ateliers Industriels Aéronautique (AIA)  
- Développer l'éco-système d'économie créative sur le site Niel.

### **CULTURE ET ÉCONOMIE CRÉATIVE.**

#### **1) Démocratiser les grands objets culturels.**

- Réaliser dès le début du mandat un état des lieux précis et approfondi des institutions culturelles et de leurs projets. De cet état des lieux pourront émerger de nouvelles propositions prenant mieux en compte la réalité des besoins des bordelais en matière d'art et de culture.

- Elaborer une charte de coopération des institutions culturelles, à l'image de celle qui a été conçue à Lyon, afin d'associer ces établissements au développement urbain et humain de la cité, notamment en direction des territoires et des personnes les plus en difficulté. Elle s'appuiera notamment sur la charte de la diversité culturelle. Cette charte définira aussi les règles à respecter en terme de parité homme / femme dans la direction des institutions.

- Créer à la victoire une grande médiathèque ouverte 24/24 avec un E-Learning Center, lieu de travail partagé et espace vie étudiante, élargir les créneaux d'ouverture des médiathèques.

- Développer le travail d'action culturelle des bibliothèques par l'accueil régulier d'artistes, écrivains ou autres, autour des problématiques d'écriture, d'édition et de lecture. Intégrer les bibliothèques de Bordeaux au portail numérique de la Communauté Urbaine de Bordeaux.

- Tout en confortant sa vocation de Musée d'Art Contemporain en le dotant d'un véritable budget d'acquisitions d'œuvres, conduire le CAPC vers une dynamique 3.0. dédiée à l'exploration des interactions entre pratiques artistiques et outils numériques, sur le modèle de la Gaîté lyrique à Paris. Développer l'axe recherche de cet établissement par exemple, en accueillant des doctorants en arts plastiques.

- Transformer l'Opéra en un Opéra métropolitain, initier un rapprochement et des coopérations régulières avec l'Opéra de Toulouse et avec le Ballet de Biarritz. Inscrire dans son cahier des charges un quota de soutien à la production et à la diffusion d'acteurs et artistes locaux. Proposer des concerts de proximité réguliers dans les quartiers et les villes de la métropole avec les petites formations issues de l'ONBA.

#### **2) Professionnaliser le monde de la culture en structurant la filière culturelle éco- créative**

- Associer les artistes, les acteurs culturels et le tissu associatif à une démarche de concertation sur la culture à Bordeaux, comme cela existe à Montréal. Cette concertation s'appuiera sur une dynamique d'ateliers participatifs qui débouchera sur un projet écrit décliné dans un calendrier d'actions se déroulant sur les 6 années du mandat. Il s'agit ici d'identifier la politique culturelle comme un des éléments majeurs de la construction d'un commun entre tous, prenant en compte l'hétérogénéité de nos sociétés, tout en visant à reconnaître la diversité des cultures.

- Clarifier les orientations de la ville en termes de budgets et de soutien aux acteurs culturels par un règlement d'intervention explicite et co-construit, en insistant sur la dimension éthique et la responsabilité en termes d'utilisation d'argent public.
- Faire vivre la culture quartiers en s'appuyant sur la richesse du tissu associatif local. Pour cela, encourager la présence dans les quartiers d'artistes et étrangers en résidence. Systématiser, dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires, l'intervention régulière des artistes locaux dans les écoles et ouvrir les bâtiments scolaires y organiser des cours du soir destinés aux adultes.
- Soutenir et développer les projets d'ateliers associatifs et de Fab'Lab émergeant à Bordeaux pour diffuser la culture manuelle et technique et permettre à tous de mettre la main à la pâte.
- Donner du temps et des espaces aux acteurs culturels bordelais en passant avec eux des conventionnements pluriannuels.
- Aider les artistes et les acteurs culturels à circuler hors de notre région et développer des projets internationaux. Initier des partenariats de résidences croisées avec d'autres villes dans le monde. Lors des voyages officiels de la Ville à l'étranger, systématiser la présence d'un artiste ou un acteur culturel dans la délégation bordelaise, afin qu'il puisse rencontrer ses homologues des villes visitées.
- Accompagner la structuration administrative, juridique et économique des jeunes artistes et des équipes émergentes pour leur permettre de franchir le cap de la professionnalisation. Cela pourra s'effectuer en s'appuyant sur les établissements de formation (Ecole des Beaux-Arts, Conservatoire, ESTBA) et en missionnant à cet effet des associations et initiatives, dont certaines existent déjà (POLA, etc.).
- Simplifier les dossiers administratifs et accélérer les réponses aux demandes de subventions effectuées par les artistes et acteurs culturels.
- Accompagner les acteurs dans l'accès aux différents dispositifs d'aide à l'emploi, ou de mutualisation.
- Accompagner les structures de soutien et de promotion des arts, du type portail numérique, ou journal gratuit.
- Prendre en compte les pratiques artistiques et culturelles « minoritaires » et pourtant en plein essor comme les cultures urbaines, les arts de la rue ou de la piste, en les intégrant à la fabrication et à l'animation de l'espace public. Un exemple pourrait être, dans le cadre de l'Été métropolitain organisé par la Communauté urbaine de Bordeaux, de créer l'événement estival « Bordeaux hors les murs », sur les quais, dans les parcs, sur les terrasses, une programmation récurrente pour les habitants et les touristes de Bordeaux, de l'agglomération et d'ailleurs : scènes musicales, cinéma de plein air, food street en partenariat avec les restaurateurs locaux.

### 3) Positionner Bordeaux sur des filières d'excellence

- Adopter dans les arts un positionnement résolument contemporain et audacieux, en valorisant particulièrement les musiques actuelles, les jeux vidéo et la bande dessinée, qui contribuent désormais fortement à l'identité culturelle de Bordeaux.
- Pour les musiques actuelles, contribuer à la structuration à tous les échelons, de la formation à la diffusion, notamment s'appuyant sur la SMAC d'agglomération, mais aussi en accordant aux cafés-culture et aux bars musicaux la place qui leur revient dans la filière musicale, et en soutenant les initiatives associatives indépendantes pour la diffusion, ou les labels indépendants.
- Investir la base sous-marine pour en faire un nouveau haut lieu culturel, ludique et festif de la métropole dédié à l'image, aux musiques actuelles, à la nuit et à la gastronomie.
- Dans le même temps, construire de nouvelles inter-connections entre les structures et projets culturels du territoire au sein de la métropole. Développer la complémentarité entre la ville-centre et les communes de la CUB, afin de représenter toutes les richesses et les diversités culturelles de l'agglomération.

## 4) Promouvoir la diversité culturelle

- Faire droit à la diversité culturelle bordelaise en faisant mieux connaître le rôle joué par les différentes communautés dans l'histoire de la ville, construire la cité multiculturelle du XXIème siècle. L'ouverture aux cultures du monde s'appuiera sur les nombreuses initiatives des communautés présentes dans la ville, en les accompagnant dans leurs projets et leur développement, notamment dans la promotion de la pratique de leurs langues et la connaissance de leurs cultures.
- Prendre en compte les cultures et les langues régionales en s'appuyant sur les associations culturelles : décliner des événements, manifester la présence des langues (notamment l'occitan) dans l'espace public (rues, tramway,...) et développer l'apprentissage des langues auprès des enfants dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires.

## Accroître l'attractivité des secteurs Tertiaire et Tertiaire supérieur

- Attirer les centres de décision : prospection « musclée » des grandes entreprises basées à Paris et approche personnalisée de leurs dirigeants à partir du carnet d'adresses des décideurs économiques et politiques basés à Bordeaux.
- Promouvoir les savoir-faire existant : accompagner la croissance des entreprises et des filières de service et faire connaître les compétences locales, dans le grand Sud Ouest, puis à Paris et à l'étranger, en s'appuyant sur des acteurs comme Bordeaux Place Financière et Tertiaire et le projet de World Trade Center.
- Doter la métropole d'un pôle d'affaires crédible et visible à travers Euratlantique : faire de Bordeaux Euratlantique le creuset privilégié et la vitrine du tertiaire supérieur par l'offre mise en place pour les entreprises : immobilier, accessibilité, mais aussi services, synergies interentreprises, marketing international. Organiser les retombées sur l'ensemble du territoire.
- Faire de Bordeaux une capitale européenne des services urbains de nouvelle génération : A travers le marché et le champ d'expérimentation que constitue la métropole bordelaise, favoriser la création d'un pôle d'excellence des services urbains à visibilité internationale, (lien avec numérique et éco-entreprises). Profiter du Congrès mondial des transports intelligents en 2015.

## Développer le commerce et l'artisanat

- Multiplier les pépinières d'artisanat dans la ville.
- Créer une cité de l'artisanat et des activités de petite production sur le dépôt des bus Lescure en lien avec la Chambre des métiers et de l'artisanat
- Inciter à la création d'un véritable réseau liant les chambres consulaires (CCI et CMA) aux organismes de formation et aux structures d'accompagnement à la création d'entreprises afin d'anticiper le plus en amont possible les cessations/reprises d'activités d'artisanat. Aider au développement de coopérative d'entrepreneurs (artisans) et de commerçants afin d'aider à la création et à la pérennisation des activités
- Traiter la problématique du stationnement en ville, multiplier le stationnement éphémère et mutualisé avec les usages nocturnes (remédier au phénomène des voitures-ventouses).
- Revoir les règles d'occupation de la voirie afin de favoriser davantage les « vendeurs ambulants » : café/petits-déj aux stations tram, food trucks, cuisine nomade...etc
- Revitaliser les fonds de commerce vacants. Négocier avec les promoteurs/bailleurs des locaux en pied d'immeuble dans chaque quartier mis à disposition à un prix en-deçà du marché à des artisans ou commerçants. Veiller à modérer le prix des baux commerciaux, notamment grâce à l'outil de l'EPFL (Etablissement Public Foncier Local)

- Aider au développement des conciergeries d'entreprises et de quartiers qui font travailler les commerces et artisans locaux. Aller plus loin dans les clauses sociales et environnementales dans les marchés publics afin de favoriser les artisans locaux et les circuits courts.
- Renforcer le rôle des managers de commerce de proximité afin de développer ces activités commerciales dans tous les quartiers en carence.

## **Faire revivre l'Industrie en ville sur des bases respectueuses de l'environnement**

- Soutenir l'activité industrielle et portuaire existante en actionnant les leviers adaptés à chaque situation (cession de foncier, promotions de l'entrepreneuriat local, soutien à l'innovation).
- Soutenir notamment les projets économiques générant de l'emploi comme le projet refit (maintenance de yachts) qui permettrait la création de plusieurs centaines d'emplois aux Bassins à flot
- Faire que Bordeaux devienne, à l'horizon de dix ou quinze ans, un centre d'excellence dans le domaine de l'imprimerie 3D en développant cette nouvelle industrie.
- Donner une place aux projets industriels dans le cadre des nouveaux aménagements urbains afin de ne pas reproduire les erreurs de la municipalité.

## **Etendre la pratique de l'agriculture en ville**

- Traiter les espaces méconnus de Bordeaux, comme le bois et les zones humides de Bordeaux nord afin d'augmenter les surfaces cultivées et les espaces verts accessibles. Instaurer dans chaque quartier une surface exploitable collective comprise entre 100 et 500m<sup>2</sup> pour de la culture maraîchère.
- Pour des opérations immobilières, instaurer autant que possible l'accessibilité des toits pour de la culture hors sol avec un accompagnement associatif financé la première année par le promoteur.
- Faire de Bordeaux le premier territoire expérimental en termes de développement de l'apiculture en ville, mettre en réseau les jardins à partager, réaliser une cartographie de tous les jardins collectifs de la ville, encourager l'exploitation de jardins auprès des entreprises et des institutions (hôpitaux, campus...) et développer des ateliers de formation.

## **Dynamiser le tourisme sous toutes ses formes**

- Transformer l'Office de Tourisme de Bordeaux en office de tourisme métropolitain en saisissant l'opportunité offerte par la nouvelle loi Métropole
- Faciliter l'arrivée dans la ville depuis l'aéroport en testant le prolongement de la ligne A du tramway jusqu'à l'aéroport par un tramway sur pneus, et en développant les liaisons aéroport-palais des Congrès par navettes équipées de wifi.
- Améliorer les déplacements depuis Bordeaux vers les destinations phares de la Gironde. Développer l'offre de croisières fluviales au départ de Bordeaux pour des parcours de découverte de l'estuaire depuis le cœur de la ville.
- Encourager les formules d'hébergement gratuit des touristes ou d'échange de logement.
- Mettre gratuitement à disposition des refuges urbains dans des lieux insolites de la ville, sur le modèle du nuage à Lormont.
- Prendre en compte les pratiques artistiques et culturelles « minoritaires » et en plein essor comme les cultures

urbaines ou les arts de la rue.

- Investir la base sous-marine pour en faire un nouveau haut lieu culturel, ludique et festif de la métropole dédié à l'image, à la nuit et à la gastronomie.
- Encourager l'économie liée au tourisme : développer la filière oenotouristique, susciter des événements nationaux et internationaux autour de l'aéronautique, le nautisme, l'éco-industrie et la chimie verte, les énergies renouvelables.

## **Développer l'économie sociale, solidaire et circulaire.**

- Créer une "agence de l'ESS", regroupant ou servant d'antennes aux nombreuses structures intervenant sur Bordeaux et représentant un lieu d'accueil du public, d'échange et de réalisation de projets. Son fonctionnement en "rhizome" sera porté par les maisons de quartier.
- Soutenir les acteurs spécialisés dans le développement des projets relevant du champ de l'ESS: incubateurs et couveuses d'entreprises sociales, structures dédiées à leur financement, à la formation, à l'accompagnement et à la professionnalisation des entrepreneurs sociaux.
- Faciliter l'accès des entreprises de l'ESS aux marchés publics de la Ville de Bordeaux en assurant une meilleure publicité des appels d'offre, en développant l'allotissement des marchés, et en y introduisant de nouvelles clauses sociales et environnementales, en plus des clauses d'insertion ENLEVER LA PARENTHÈSE.
- Définir une politique d'achat durable et responsable pour faire en sorte que la Ville de Bordeaux soit reconnue « Territoire de commerce équitable », comme la Cub l'est depuis novembre 2011.
- Encourager l'expérimentation de la monnaie locale complémentaire, monnaie éthique, générant du lien et favorisant les circuits courts
- Promouvoir l'économie circulaire: créer et soutenir un réseau de ressourceries/ recycleries pour favoriser la récupération et le réemploi des objets délaissés.

## III.C/ Bordeaux, la ville monde qui invente un nouvel humanisme.

### **Bordeaux et le monde.**

- Créer un « fonds de rayonnement » servant à valoriser Bordeaux et à encourager la diffusion de ses artistes hors de France. Être plus attentifs aux Bordelais reconnus à l'international en leur proposant de devenir « ambassadeurs de Bordeaux », le temps d'une ou plusieurs saisons.
- Mieux associer les instituts culturels européens à Bordeaux (Goethe, Cervantès, Dante Alighieri, Camões), pour en faire de véritables partenaires de Bordeaux et de son ouverture sur l'Europe et le monde.
- Bordeaux a ses pages sombres, une part de son histoire à solder en la faisant mieux connaître pour pouvoir l'assumer : poser une plaque explicative sous les noms des rues portant le nom d'anciens armateurs ou négociants du commerce triangulaire (rue Baour, Cours Balguerrie, Cours Portal, rue Saige, rue David Gradis, rue Gramont, rue De Kater, rue Bonnafé, etc...)

### **Promouvoir l'égalité Femmes Hommes**

- Nommer au sein du Conseil municipal un(e) adjoint(e) spécifiquement chargé(e) de l'égalité et des luttes contre les discriminations
- Féminiser les cadres de l'administration municipale et de ses satellites et veiller à la représentation des femmes dans toutes les instances de décision, mais aussi dans les tribunes des réunions publiques.
- Soutenir les associations œuvrant en faveur des droits des femmes, notamment à travers la mise à disposition de locaux.
- Féminiser le nom des rues de Bordeaux.

### **Lutter activement contre les discriminations**

- Réunir en un même lieu l'ensemble des associations de lutte contre les discriminations
- Nommer au sein du Conseil municipal un(e) adjoint(e) spécifiquement chargé(e) de l'égalité et des luttes contre les discriminations.
- Organiser un dispositif global de formation des élus, des responsables, des agents municipaux et partenaires du service public pour leur permettre une vigilance accrue vis-à-vis des risques de discriminations.
- Inscrire la lutte contre la discrimination parmi les priorités du Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance.
- Affirmer la présence de la municipalité au sein des grandes manifestations de lutte pour la tolérance

## Bordeaux en ville ouverte, cosmopolite et tolérante

Bordeaux peut et doit demain incarner cette ville monde tolérante et accueillante pour la culture, les sciences, la littérature et les innovations tant techniques que sociales et reconnue pour cela au-delà des frontières. Nous pourrions faire de Bordeaux la capitale d'un nouvel humanisme, exemplaire d'un vivre ensemble basé sur le dialogue interculturel, l'ouverture, la bonne cohabitation et la tolérance religieuse, à l'image du climat qui prévalait à Cordoue, capitale d'Al-Andalus, pendant plusieurs siècles. ENLEVER LA FIN DU PARAGRAPHE

- Faire en sorte que les différentes communautés religieuses de la ville puissent pratiquer leur culte dans des conditions d'égale dignité, dans le respect de la laïcité, et encourager le dialogue interculturel en créant un Institut des cultes et des religions de Bordeaux
- Faire de la nouvelle mosquée un lieu d'échanges socioculturels en lui juxtaposant un centre culturel ouvert à tous
- Revenir sur la présence des catholiques intégristes dans l'Eglise de Saint Eloi, afin d'éviter les discours nuisant à la pacification interreligieuse et au bien vivre ensemble.

## Valoriser le patrimoine et innover

- Valoriser le label UNESCO de Bordeaux comme levier de rayonnement
- Préserver l'unité architecturale assise sur la ville de pierre qui fait sa spécificité, mais sans étouffer l'audace et les initiatives architecturales, ni mettre la ville sous cloche.
- Mettre en œuvre un inventaire exhaustif du patrimoine bordelais oublié, démonté, voire détruit. Cet inventaire nous donnera une visibilité générale du sujet pour arrêter un programme de mise en valeur de ces richesses sur 6 ans.
- Mettre en valeur et en usage les 100 places qui jalonnent notre ville, lui donnant son caractère et sa « couleur » patrimoniale.
- Mettre en valeur ce patrimoine, touche par touche, faire de la totalité de notre ville un immense tableau patrimonial pointilliste. Cette action, quartier par quartier, sera un outil touristique très performant pour irriguer tout le territoire de visiteurs.
- Recourir au numérique pour recenser, géo-positionner et sensibiliser au patrimoine existant.
- Faire vivre La base sous-marine, monument indestructible, faisant partie de notre histoire. Le projet, qui sera étudié en lien avec un collectif étoffé, reposera sur un triptyque liant : la culture, le développement économique (le vin) et la réutilisation des alvéoles à sous-marins.
- Porter attention au bâti industriel du XIX<sup>e</sup> siècle (Dupaty), aux bâtiments du XX<sup>e</sup> tels que les bains-douches place Buscaillet, les estacades courbes, en bois, des Bassins à Flots, les Magasins aux vivres de la marine, aux silos, aux grandes grues du port, aux châteaux d'eau, etc. Tout cela doit faire sens à travers des projets intégrés aux quartiers.

## Réinventer le fleuve :

- Mettre en œuvre le plan de lutte contre les inondations en partenariat avec la Cub et l'Etat.
- Mettre à l'étude une trame verte le long du fleuve rive gauche pour en faire un lien majeur entre Bordeaux nord et Bordeaux centre et travailler la continuité jusqu'à Rives d'Arcins.
- Etoffer l'événementiel autour du fleuve en s'appuyant sur l'été métropolitain. Rassembler l'ensemble de manifestations en lien avec le fleuve et les valoriser dans le cadre d'un travail partenarial.
- Valoriser le passé industriel de Bordeaux et de son port, en donnant une seconde vie au patrimoine oublié : silos des grandes huileries, infrastructures portuaires, etc... Redonner vie à l'héritage maritime de Bordeaux Nord en donnant leur place aux industries nautiques.

